

«L'aide missionnaire»

Thème central
de *Paroisses Vivantes*
d'octobre 2015

*Articles rédigés par les
rédactions régionales*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Sommaire

- * Eclairage
- * Compléments à l'éclairage
- * Témoignages – Portraits
- * Jeux
- * Méditations – Prières

« L'aide missionnaire »

Dites « missionnaire », et des images d'hommes barbus et de femmes voilées affluent dans notre tête: Pères Blancs au milieu d'Ougandais, Maurice Tornay au Tibet, religieuses à cornettes et à dos de mule dans la pampa argentine... Une vocation spécifique, tissée d'abnégation, de formation et de courage, se trouve derrière le terme « missionnaire », résumée jadis en un « nous » partis « chez eux ». Or, dans maints diocèses de l'hémisphère nord, depuis près de 50 ans, pénurie de clercs et de religieuses oblige, c'est « eux » qui viennent « chez nous » et en font leur chez-soi souvent, nous aidant ainsi à vivre une plus vraie catholicité, non sans mal d'ailleurs... Juste « retour de goupillon » ?



Eclairage

« Jadis, les Missions, c'était cet essor de prêtres, presque tous religieux, de frères et de religieuses, ainsi que de moyens pas uniquement spirituels, au service de l' "évangélisation des païens" , sous-entendu ignorants et idolâtres, car non civilisés selon les critères européens. »

« Enfin, et depuis le Concile Vatican II, la mission a été définie comme une entreprise d'inculturation ou d'"entre-rencontre" des cultures humaines, religions incluses, à la portée de tout baptisé, et non plus seulement des clercs! L'ère de l'échange humain réciproque et du dialogue interreligieux était inaugurée. »

« La mission n'équivaut désormais plus à la conversion de l'autre, mais bien à une "conversation amicale" avec le monde, par un échange ou "interculturalité": la différence culturelle, religieuse, spirituelle, d'autrui peut me convertir, et réciproquement, dans le respect, l'humilité et la liberté de l'Esprit "qui souffle où il veut ».

Thierry Schelling

Pape François: « Dans l'immense champ de l'action missionnaire de l'Eglise, chaque baptisé est appelé à vivre au mieux son engagement, selon sa situation personnelle. »

L'aide missionnaire – quelle mission?

Dites «missionnaire», et des images d'hommes barbus et de femmes voilées affluent dans notre tête: Pères Blancs au milieu d'Ougandais, Maurice Tornay au Tibet, religieuses à cornettes et à dos de mule dans la pampa argentine... Une vocation spécifique, tissée d'abnégation, de formation et de courage, se trouve derrière le terme «missionnaire», résumée jadis en un «nous» partis «chez eux». Or, dans maints diocèses de l'hémisphère nord, depuis près de 50 ans, pénurie de clercs et de religieuses oblige, c'est «eux» qui viennent «chez nous» et en font leur chez-soi souvent, nous aidant ainsi à vivre une plus vraie catholicité, non sans mal d'ailleurs¹... Juste «retour de goupillon»?



Oliver Roduit

Dossier

Le chanoine Guy Luisier en mission au Congo pour l'Abbaye de Saint-Maurice.

Les Missions

Car cet élan missionnaire dans le sens Europe - autres continents, initié *grosso modo* au XV^e siècle, est presque périmé². Jadis, les Missions, c'était

cet essor de prêtres, presque tous religieux, de frères et de religieuses, ainsi que de moyens pas uniquement spirituels, au service de l'«évangélisation des païens», sous-entendu igno-

¹ Un tiers du clergé diocésain de LGF et un petit 10% pour Sion sont d'ailleurs.

² A part certaines régions du Laos, du Brésil ou du Cameroun (entre autres) qui ont encore recours presque exclusivement à un clergé européen.

rants et idolâtres, car non civilisés selon les critères européens³. Puis, au XIX^e siècle, ce mouvement d'Eglise – et des Eglises – fut couplé, souvent, aux politiques colonialistes européennes pour aider à la «pacification interethnique»: depuis, méthodistes, anglicans, catholiques et réformés se côtoient à Accra, à Macao ou Wellington, bien loin de Rome, de Genève ou de Canterbury... Enfin, et depuis le Concile Vatican II, la mission a été définie comme une entreprise d'inculturation ou d'«entre-rencontre» des cultures humaines, religions incluses, à la portée de tout baptisé, et non plus seulement des clercs! L'ère de l'échange humain réciproque et du dialogue interreligieux était inaugurée.

Jean-Claude Gadmer



Le Père Stefano, capucin et médecin, à l'hôpital d'Am-banja à Madagascar.

La vision de François

Dans son message pour la Journée mondiale des missions 2015 (sur w2.vatican.va), le pape François donne des pistes sur ce qu'est la mission, à qui elle s'adresse et par qui elle est conduite. Sa nature d'abord: «Aujourd'hui, la mission se trouve face au défi de respecter le besoin de tous les peuples de repartir de leurs propres racines et de sauvegarder les valeurs de leurs cultures respectives. Il s'agit de connaître et de respecter d'autres traditions et systèmes philosophiques et de reconnaître à chaque peuple et culture le droit d'être aidé par sa propre tradition dans la compréhension du mystère de Dieu et dans l'accueil de l'Evangile de Jésus, qui est lumière pour les cultures et force transformante pour ces dernières.»

Les destinataires de l'annonce ensuite: «Qui sont les destinataires privilégiés de l'annonce évangélique? La réponse est claire et nous la trouvons dans l'Evangile lui-même: les pauvres, les petits et les infirmes, ceux qui sont souvent méprisés et oubliés [...]» Les acteurs (et actrices!) de cette mission enfin: «La mission des serviteurs de la Parole – évêques, prêtres, religieux et laïcs – est celle de mettre tout un chacun, sans aucune exception, en rapport personnel avec le Christ. Dans l'immense champ de l'action missionnaire de l'Eglise, chaque baptisé est appelé à vivre au mieux son engagement, selon sa situation personnelle.»

³ Hormis les cultures siniques, dont la complexité estomaqua les jésuites du XVI^e siècle: voir la méthode Ricci!



Or, c'est un certain tiraillement que vit l'Église catholique depuis: comment harmoniser l'annonce du kérygme – Jésus-Christ mort et ressuscité *pour tous* – qui est sa raison d'être, et interagir avec des cultures locales, dans le respect de leur légitime autonomie et sans double agenda prosélyte et donc malhonnête? La réponse se trouve déjà au Concile: «L'Église catholique [...] exhorte ses fils pour que, avec prudence et charité, par le *dialogue* et par la *collaboration* avec les adeptes d'autres religions, et tout en témoignant de la foi et de la vie chrétiennes, ils *reconnaissent, préservent et fassent progresser* les valeurs spirituelles, morales et socioculturelles qui se trouvent en eux.»⁴ Ainsi donc, les catholiques sont invités à promouvoir

Dossier

les valeurs constructives d'adhérents d'autres cultures et religions et cela, *au nom du Christ!* La mission n'équivaut désormais plus à la conversion de l'autre, mais bien à une «conversation amicale»⁵ avec le monde, par un échange ou «interculturalité»: la différence culturelle, religieuse, spirituelle, d'autrui peut me convertir, et *réci-proquement*, dans le respect, l'humilité et la liberté de l'Esprit «qui souffle où il veut». A l'instar de *Nostra Aetate* quant au rapport de Rome avec les autres religions, *Dignitatis humanae*, déclaration du Concile sur la reconnaissance non négociable de la liberté religieuse pour tous, a mis fin – ou presque! – à un fort européanisme de l'agir d'Église face aux quatre autres continents⁶. L'entraide missionnaire est l'affaire de tous parce que la mondialisation densifie nos «conversations amicales» – *tous* missionnaires?



La Bolivie est au centre de la campagne 2015 de Missio.

Missionnaire?

Oui, au travers notamment d'initiatives relevant de la diaconie (ou service de la personne précarisée): Missio – «échange & partage entre Églises», Les Chanteurs à l'étoile, Solidarités (chaque vicariat de notre diocèse possède cette entrée thématique sur son site Internet), nous sommes bel et bien dans l'humanitaire – voire l'humanisme? – et ce sont des catholiques qui agissent! Peut-être pour faire mieux résonner chez le plus grand nombre possible l'aspect sociétal de la mission, qui englobe aussi les dimensions sociale, économique, politique, et pas seulement spirituelle, de nos contemporains. Et ce n'est pas qu'une conception catholique: «DM - échange et mission» pour les Églises protestantes

⁴ *Nostra Aetate* 2; italiques de l'auteur.

⁵ *Ecclesiam suam*, 14, Paul VI, 6 août 1964.

⁶ Un pape argentin augure d'une continuation certaine dans ce sens...



Un missionnaire dans une mission au Sénégal.

romandes, ou OIKOCREDIT pour le COE⁷ allient le témoignage chrétien au développement intégral de l'homme, et de tout l'homme (et de la femme!). *Tous* en «inter-mission».

La mission?

Vu l'évolution du concept «aide missionnaire», où en est, dans le fond, l'ordre du Christ d'aller sur toute la terre et de faire des disciples en les baptisant au nom de la Trinité (cf. Mt 28, 19-20)? Serait-il obsolète, voire anachronique? Ou s'est-il diversifié: sous une forme explicite de la mission – calculer le nombre de baptisés à la fin de l'année nous est encore demandé par le Saint-Siège et nos évêchés! – et un vécu plus caché, «à la Charles de

Foucauld»; par la découverte d'autres cultures – comme lors des *voyages solidaires* proposés par PASAJ⁸ – et le développement humanitaire – nombre de paroisses romandes ont leur «projet Madagascar»; par un croissant catéchuménat d'adultes dans nos diocèses (plus d'une centaine par année) et par des témoins transgénérationnels «qui durent», comme l'Abbé Pierre ou Sœur Emmanuelle. La mission, c'est un peu tout cela. Pour paraphraser saint Irénée, «la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant»... et non pas mort de faim, de soif, de honte, de maladie, d'injustice... (cf. Mt 25, 35-40). Grande mission en perspective.

Thierry Schelling

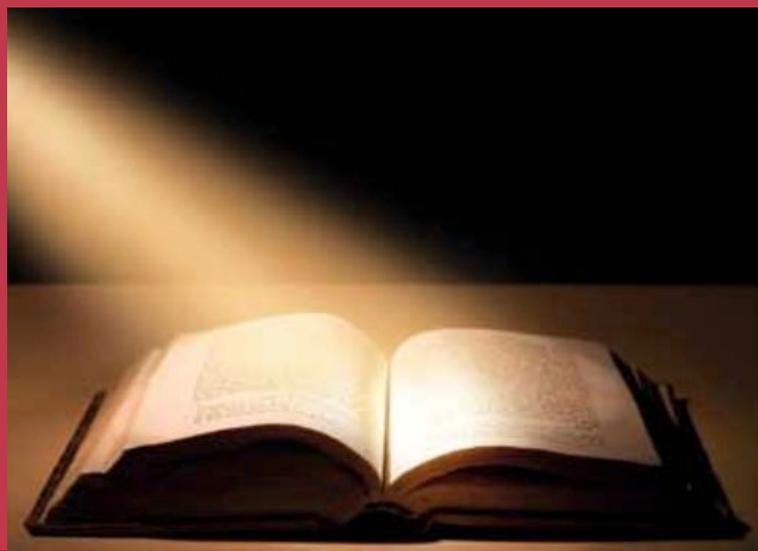
⁷ Cf. www.dmr.ch; www.suisse-romande.oikocredit.ch

⁸ Pastorale Jeunesse du Canton de Vaud, cf. www.pasaj.ch



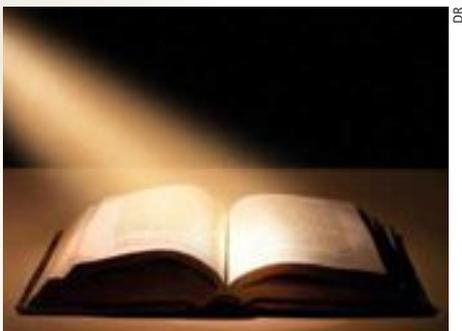
Ce qu'en dit la Bible: « L'Évangile à toute la création »

Marc 16, 14-20



« Il y a une belle continuité dans les initiatives du souverain pontife: l'annonce de la joie de l'Évangile, sa première exhortation apostolique, débouche "naturellement" sur le respect de la planète que le Créateur nous confie, afin que tous puissent en bénéficier, les chrétiens comme les croyants des autres traditions religieuses, les agnostiques ou les athées, les personnes humaines comme les animaux et la totalité des créatures. Cela passe inévitablement par un élan de miséricorde, reçue du Père et échangée mutuellement – ce que l'année sainte permettra de réaliser – tant les cloisonnements et les blocages sont nombreux, les blessures et les haines sont profondes. C'est à ce "prix" que la famille humaine trouvera un soupçon d'unité. »

Abbé François-Xavier Amherdt



«Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création.»

«L'Évangile à toute la création» (Marc 16, 14-20)

Comme ceux de Matthieu et de Luc, l'évangile de Marc que nous parcourons particulièrement durant cette année liturgique dite «B», se termine sur un envoi en mission universelle des Apôtres. «Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création.» (16, 15)

La mission: «écologique»

Il y a donc quelque chose d'écologique dans cette exhortation du Ressuscité au partage de la Bonne Nouvelle à chaque être humain. «Écologique» au sens du respect de la «maison commune» (*oikos* en grec) à tous les peuples. Puisque le Christ est le chemin, la vérité et la vie pour l'ensemble de l'humanité, et que c'est par son nom que la totalité des hommes seront sauvés, il est nécessaire de continuer de rendre à la terre entière le «service de la vérité». C'est une «diaconie» de libération, car Dieu fait de nous en Jésus-Christ des hommes et des femmes libres, promis au bonheur.

Évangile – écologie – miséricorde

La mission n'est donc pas facultative, elle est intrinsèquement liée à la Révélation du Fils de Dieu, source

d'amour pour la multitude des nations. On peut ainsi dire que le dernier document du pape François, *Laudato si'*, ne se résume pas à une «encyclique verte». L'écologie intégrale qu'il préconise passe non seulement par la sauvegarde de la création, mais aussi par la justice sociale et par la proclamation du Royaume.

Il y a une belle continuité dans les initiatives du souverain pontife: l'annonce de la joie de l'Évangile, sa première exhortation apostolique, débouche «naturellement» sur le respect de la planète que le Créateur nous confie, afin que tous puissent en bénéficier, les chrétiens comme les croyants des autres traditions religieuses, les agnostiques ou les athées, les personnes humaines comme les animaux et la totalité des créatures. Cela passe inévitablement par un élan de miséricorde, reçue du Père et échangée mutuellement – ce que l'année sainte permettra de réaliser –, tant les cloisonnements et les blocages sont aujourd'hui nombreux, les blessures et les haines sont profondes. C'est à ce «prix» que la famille humaine trouvera un soupçon d'unité.

François-Xavier Amherdt

Dossier

Témoign:
Sœur Marie-Reine:
« Mon lieu de vie
est mon lieu de
mission »



« Souvent, les gens ne comprennent pas que des religieuses soient engagées dans une entreprise commerciale telle qu'une librairie. Le vécu, l'accueil et notre façon d'être avec les clients sont notre témoignage. »

« Les sœurs sont parties de Suisse pour fonder la même famille en Afrique dans un milieu différent. Nous avons essayé d'adapter notre charisme à notre culture. La maison mère est en Suisse. Pour nous la Suisse est notre pays d'origine. Ce retour n'est pas physique, mais nous nous référons régulièrement à nos fondateurs et fondatrices, à ce qu'ils ont vécu. Si les sources sont en Suisse, nous n'allons pas refonder la mission. (...) Nous sommes de la même famille, lorsque je suis ici je ne me considère pas comme missionnaire. »

Propos recueillis par Véronique Benz

Sœur Catherine



Biographie express

Marie-Reine Amouzou, née à Lomé au Togo

7 octobre 1972 : entrée chez les Sœurs de Saint-Augustin

28 août 1975 : première profession religieuse

1977-1979 : Ecole de commerce à Sion, puis travail dans une librairie au Togo

1979-1982 : formation en comptabilité et gestion d'entreprise au Canada

1982-1995 : travail dans la comptabilité sous la responsabilité d'une sœur suisse

1995-2011 : dirige les librairies du Togo

Octobre 2011 : est élue supérieure générale des Sœurs de Saint-Augustin

Sœur Marie-Reine : mon lieu de vie est mon lieu de mission

Depuis octobre 2011, Sœur Marie-Reine, d'origine togolaise est mère générale de la congrégation des Sœurs de Saint-Augustin basée à Saint-Maurice. Première Africaine à assumer un tel poste au sein de la congrégation, elle vit sa mission entre le Togo et la Suisse.

Les missionnaires ont-ils joué un rôle important dans votre vie, votre formation et votre vocation ?

J'ai fait toute ma scolarité chez les Sœurs missionnaires de Notre-Dame des Apôtres. C'est à leur contact que ma vocation est née. Leur vie et les temps de prière que j'ai pu, comme interne, partager avec elles m'ont donné goût à la vie religieuse. C'est à une de ces sœurs, qui était notre directrice et mon professeur de physique et de chimie, que j'ai parlé en premier de ma vocation. Elle m'a conseillée et encouragée.

C'était une congrégation de religieuses enseignantes et je ne voulais pas enseigner. Je suis alors entrée chez les Sœurs

de Saint-Augustin que je connaissais parce que j'allais acheter mes fournitures scolaires dans leur librairie.

Comme religieuse togolaise comment vivez-vous votre engagement en Suisse et au Togo ?

Jusqu'en 2011 je vivais essentiellement au Togo. J'essayais de vivre ma vocation et de rayonner de notre charisme. La librairie est religieuse, mais elle propose surtout des livres généraux, sur toutes les matières. On peut y découvrir tous les aspects de la vie. Cette transmission du savoir est importante, elle permet de s'ouvrir à d'autres cultures et à la foi. Souvent, les gens ne comprennent pas que des religieuses soient

Dossier

Vue de Rome: Aller évangéliser dans les périphéries



« "Il faut aller là où le peuple fidèle est exposé à l'invasion de ceux qui veulent saccager sa foi", a aussi demandé le pape François sans précision sur le contexte ou les auteurs de cette "invitation". »

«Le cardinal Bergoglio, futur pape, avait rappelé: "L'Eglise est appelée à sortir d'elle-même pour aller vers les périphéries, non seulement géographiques, mais aussi les périphéries existentielles: celles du mystère du péché, celles de la douleur, celles de l'injustice, celles de l'ignorance et de l'absence religieuse, celles de la pensée, celles de toute misère. (...) Les maux qui, au fil du temps, ont touché les institutions religieuses ont leurs racines dans l'autoréférence, une sorte de narcissisme théologique. (...) L'Eglise évangélisatrice sort d'elle-même; l'Eglise mondaine vit en elle-même, d'elle-même et pour elle-même."»

Laurent Passer

Mission et périphérie bergoliennes

Le pape François a, dès les premiers pas du pontificat, utilisé l'expression des «périphéries» qui devaient être l'objet et le sujet de l'évangélisation, donc de la mission. Revenant à de nombreuses reprises sur cette expression, qui est ainsi devenue un «marqueur» de l'activité du Saint-Père, celui-ci a souvent insisté sur la mission évangélisatrice de l'Eglise catholique au-delà de ses propres cercles, comme la périphérie est au-delà du centre-ville urbain et parfois un peu oubliée au profit du centre. Dans une homélie prononcée lors de la messe chrismale du 28 mars 2013, le pape François a appelé l'Eglise à «atteindre toutes les périphéries; les pauvres, les prisonniers, les malades, ceux qui sont tristes et seuls». «Il faut aller là où le peuple fidèle est exposé à l'invasion de ceux qui veulent saccager sa foi», a aussi demandé le pape François sans précision sur le contexte ou les auteurs de cette «invasion».

Evangélisation et ouverture

La mission évangélisatrice de l'Eglise et un renouveau, marqué par davantage d'ouverture, dans l'attitude des croyants sont les leitmotivs du Pape, qu'il développait aussi avant son élection. Lors de sa première audience, il avait déclaré devant 15'000 personnes, qu'il fallait «sortir de nous-mêmes, de nos manières routinières de vivre la foi qui ferment l'horizon de l'action créative de Dieu; de sortir de nous-mêmes sans se laisser à la recherche de la brebis perdue; de sortir vers la périphérie, vers les oubliés de l'existence». Durant le préconclave, le cardinal Bergoglio avait résumé ce programme dans un discours qui avait impres-



DR

sionné ses confrères, selon le témoignage de plusieurs cardinaux. Le futur Pape avait rappelé: «Evangéliser suppose le zèle apostolique. Evangéliser suppose pour l'Eglise l'audace de sortir d'elle-même. L'Eglise est appelée à sortir d'elle-même pour aller vers les périphéries, non seulement géographiques, mais aussi les périphéries existentielles: celles du mystère du péché, celles de la douleur, celles de l'injustice, celles de l'ignorance et de l'absence religieuse, celles de la pensée, celles de toute misère. Quand l'Eglise ne sort pas d'elle-même pour évangéliser, elle devient "auto-référente" et alors tombe malade. Les maux qui, au fil du temps, ont touché les institutions religieuses ont leurs racines dans l'autoréférence, une sorte de narcissisme théologique. L'Eglise, quand elle est autoréférente, donne naissance à ce mal si grave qu'est la mondanité spirituelle. L'Eglise évangélisatrice sort d'elle-même; l'Eglise mondaine vit en elle-même, d'elle-même et pour elle-même.»

Laurent Passer

Dossier

Le point de vue historique: Christianisme: les étapes d'une expansion

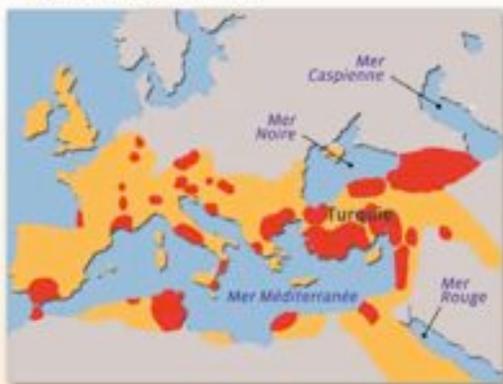
« Dès les temps des Apôtres, le christianisme se répand notamment dans les villes de l'Empire romain qui comptent une communauté juive. »

« Après 1960, la décolonisation et le Concile Vatican II transforment la conception de la mission. Les anciennes colonies développent des Eglises locales et les missions se transforment en organisations non gouvernementales au service de la coopération au développement, employant dans le même temps de plus en plus de laïcs. »

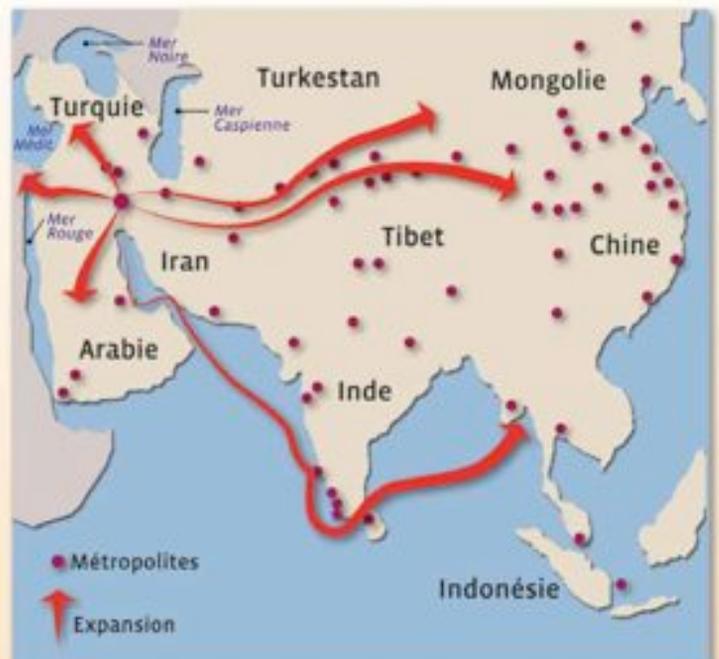
Jean-Luc Wermeille

EN JUDÉE ET JUSQU'AUX EXTRÉMITÉS DE LA TERRE

- Les chrétiens de l'Empire romain en 325
- Expansion vers l'an 600



LES CHRÉTIENS D'ORIENT AU 13^e SIÈCLE



VERS L'OUEST ET LE SUD (16^e - 21^e siècles)



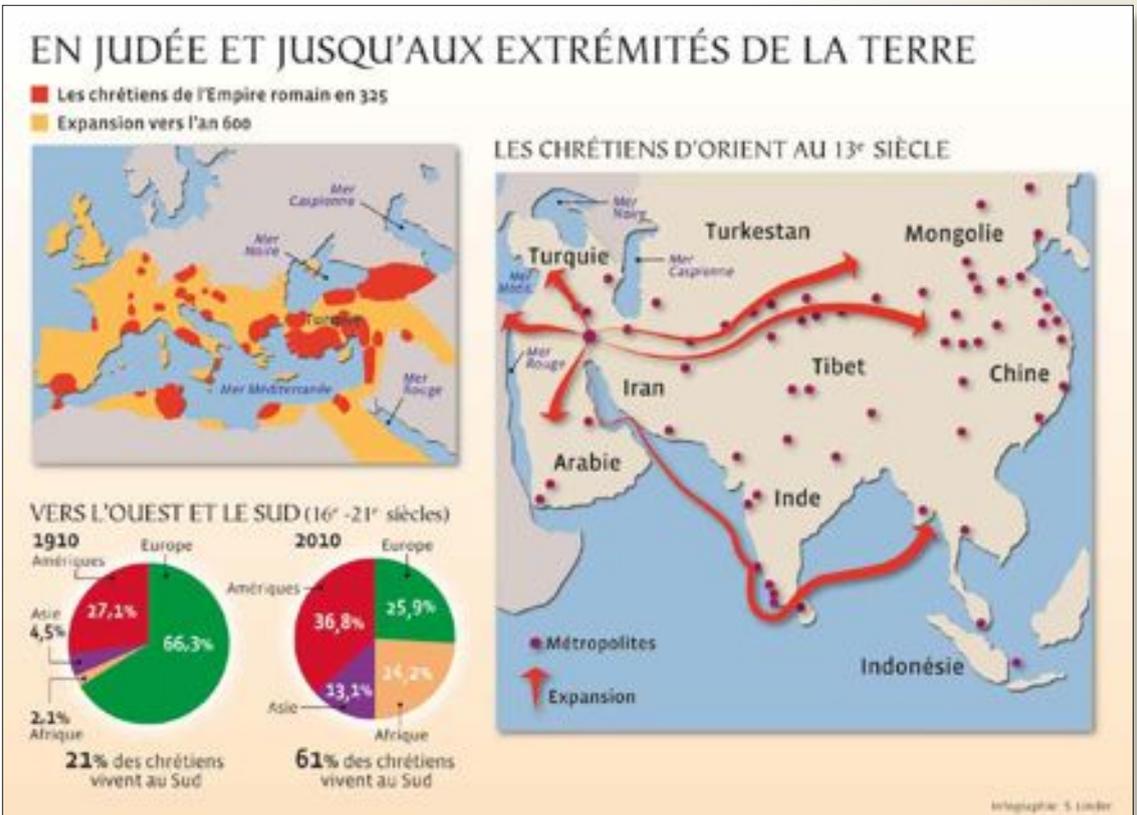
L'expansion du christianisme

Dès les temps des Apôtres, le christianisme se répand notamment dans les villes de l'Empire romain qui comptent une communauté juive. Les lieux accessibles par voie maritime ou fluviale sont parmi les premiers touchés : on trouve ainsi des évêques à Lyon dès le 2^e siècle, à Milan dès le 3^e siècle, à Genève, Martigny et Bâle dès le 4^e siècle. Les voies de communication transalpines sont également favorables à la diffusion du message évangélique. D'abord persécuté, le christianisme devient la religion de l'empereur romain Constantin, qui mourra en 337. Il se développe aussi à l'est de Jérusa-

lem; on l'oublie souvent mais, jusqu'au 14^e siècle, les chrétiens étaient plus nombreux en Mésopotamie, en Perse, en Asie centrale, en Inde ou en Chine que dans l'Empire romain. La conquête des Amériques à partir de 1492 contribue à l'expansion du christianisme occidental, qu'il soit catholique ou protestant. C'est d'Europe de l'Ouest également que partent les missionnaires chargés d'évangéliser certains ports d'Afrique subsaharienne (dès le 15^e siècle) puis le cœur de ce continent (19^e-20^e siècles).



Jean-Luc Wermeille



Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

Mission... qu'évoque ce mot
pour vous?

Notre-Dame de la Brillaz (FR)



« Même si au cours des siècles de nombreux laïcs ont contribué à répandre la Bonne Nouvelle, très longtemps, cette annonce a reposé sur les épaules des seuls religieux, prêtres-missionnaires auxquels on peut associer plusieurs ordres monastiques et congrégations religieuses. »

« En 1943, reprenant un constat de la déchristianisation des années 1850, deux aumôniers du monde ouvrier, préoccupés par le déclin de la pratique religieuse des populations urbaines, rédigent un petit livre choc "La France, pays de mission?" »

André Ryser

Edito

Sommaire

- 2 Edito
- 3 Portrait
- 4 Société actualité
- 5 Solidarité
- 6 Chronique locale
- 7 Famille
- 8 Vie en Eglise
- 9 Unité pastorale
- 10-11 ÉCLAIRAGE**
- 12 Unité pastorale
- 13 Unité pastorale
- 14 Au livre de vie
- 15 Dans
- 18 nos paroisses
 - Autigny
 - Cottens
 - Matran
 - Ponthaux
 - Neyruz
 - La Brillaz
 - Corseray
 - Prez-vers-Noréaz
- 19 Horaire des messes
- Informations
- Unité pastorale
- 20 Méditation

Mission... qu'évoque ce mot pour vous?

La mission, un terme aux multiples implications

La mission, c'est une charge confiée à une personne en vue d'un projet souvent aux retombées politiques, économiques et/ou sociales. Ainsi parle-t-on couramment aujourd'hui de missions diplomatiques, de missions humanitaires, de missions culturelles... Sans oublier «*l'évangélisation des terres lointaines*» comme l'ont souligné, avec pour référence des souvenirs de leur enfance, la majorité des personnes qui ont répondu au micro-trottoir réalisé pour étayer cet Edito.

Lecture à grands traits de l'histoire de la mission

«*Allez, de toutes les nations faites des disciples...*» Progressant par cercles concentriques, fidèle à sa mission l'Eglise a œuvré, depuis les origines, au soutien et à l'annonce de l'Evangile en proximité comme au-delà des mers. Cependant, même si au cours des siècles de nombreux laïcs ont contribué à répandre la Bonne Nouvelle, très longtemps, cette annonce a reposé sur les épaules des seuls religieux, prêtres-missionnaires auxquels on peut associer plusieurs ordres monastiques et congrégations religieuses.

Au XIX^e siècle, le développement industriel et ses bouleversements économiques, sociaux, religieux et idéologiques changent la donne, ce qui engendre des agglomérations urbaines éclatées où sévit une effroyable misère. Touchés par ces situations inhumaines, au nom de leur foi, des groupes de soutien – qui furent les premiers catholiques sociaux – s'organisent pour venir en aide aux plus démunis.

Ces mouvements, qui abordent la question non plus en termes d'œuvres de bienfaisance, mais en termes de justice sociale, ne rencontrent guère l'approbation des milieux catholiques plutôt frileux à cet égard.

Aussi, en 1943, reprenant un constat de la déchristianisation des années 1850, deux aumôniers du monde ouvrier, préoccupés par le déclin de la pratique religieuse des populations urbaines, rédigent un petit livre choc : «*La France, pays de mission?*»

Publié à la demande du cardinal Suhard, archevêque de Paris de l'époque, l'ouvrage, qui marque deux générations de prêtres et de laïcs chrétiens engagés, permet, à partir de soubresauts douloureux, de faire émerger au sein de l'Eglise la conscience claire que la vocation à l'apostolat est celle de tout baptisé.

Entre annonce de la Bonne Nouvelle et engagement social

«*Eclairage*», le dossier central de ce journal qui réfléchit à haute voix sur *l'aide missionnaire aujourd'hui*, nous invite à élargir notre compréhension de la mission, en ce mois d'octobre, mois de la Mission universelle.

Une mission qui, avec Vatican II, commence à notre porte

Qui que nous soyons, où que nous nous trouvions, la mission, c'est désormais l'affaire de chacun de nous ! Les articles qui jalonnent ce journal en sont des témoins. Nous en remercions leurs auteurs.



Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missions.

Editeur:

Saint-Augustin SA
1890 Saint-Maurice
Directrice générale:
Dominique-Anne Puenzieux
Rédaction en chef
Dominique-Anne Puenzieux
Secrétariat
tél. 024 486 05 25
fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Imprimerie:

Canisius SA, Fribourg

Rédacteur responsable:

André Ryser
1747 Corseray

Equipe de rédaction:

AUTIGNY
Michel Pasquier
CORSEREY
Nadine Vuichard Andrey
COTTENS
Jean-Marc Sudan
LA BRILLAZ
Jean-François Deléaval
MATRAN
Nadia Rérat
NEYRUZ
Annick Bielmann
PONTHAUX
Claude Didierlaurent
PREZ-VERS-NOREAZ
Philippe Guisolan
ÉQUIPE PASTORALE
André Pittet
BÉNÉVOLE
Père Bernard Rey-Mermet
SECRETARIAT UP
Fabienne Mollard

Maquette:

Ed. Saint-Augustin SA

Photos de couverture:

André Ryser
et Africanum

Photo de dos de couverture:

D'après Roublev,
Abraham accueille
les trois Anges à Membré.

André Ryser

Faire la volonté de Dieu? Secteur Bagnes (VS)



« Pour savoir ce que Dieu veut de nous, il nous faut nous jeter en lui, connaître son cœur, son désir pour nous. »

« Et si nous posions la question inverse: "Seigneur, que veux-tu que je fasse pour toi?" »

« Quand je suis devenu prêtre j'avais cette certitude: il n'y a rien de plus important que d'apporter au monde l'amour de Dieu, Dieu lui-même. »

André Abbet, vicaire

LIGNES DE FOI

BULLETIN DES PAROISSES



Photo E. B.-W.



BAGNES



VERBIER



VOLLÈGES

Bloc-notes

Merci aux bénévoles

Samedi 17 octobre à 18h au Châble, messe d'action de grâce pour les personnes engagées bénévolement dans la paroisse. La messe sera suivie d'un moment de partage (souper).

Eveil à la foi

Les tout-petits de Vollèges et alentours ainsi que leurs parents se retrouveront samedi 10 octobre 2015 à 10h à Vollèges à la salle paroissiale. Bienvenue aux nouveaux. Renseignements auprès de Sylvie Léger au 079 382 65 77.

Faire la volonté de Dieu ?

André Abbet, vicaire

Pour savoir ce que Dieu veut de nous, il nous faut nous jeter en lui, connaître son cœur, son désir pour nous. Il s'agit de partir de ce principe. Il veut le bonheur de ses enfants, et le bonheur de tous ses enfants, de ses enfants réunis. La vie et le bonheur de mon frère dépend aussi de ma vie et des biens que je partage. Et parfois je dois bousculer ma vie pour que celle des autres puissent s'épanouir. Je vois Mère Teresa qui a fui le confort, et s'est approchée des plus pauvres, afin qu'ils puissent vivre dans la dignité. Nous demandons souvent à Dieu: «*il faudrait que tu fasses ceci pour moi, c'est urgent viens vite à mon secours!*» Et si nous posions la question inverse: «*Seigneur, que veux-tu que je fasse pour toi?*»

Jésus nous dit: «*Je veux vous donner ma joie.*» Et serai-je avare de la mienne? Joie d'être avec lui. Mais de plus, nous voyons que Jésus a voulu constituer un groupe de frères autour de Lui – et ce, non pas pour construire une puissante organisation! Dans nos abbayes, des chrétiens se sont mis ensemble pour répondre au désir de Dieu. Notre individualisme souvent nous emprisonne et nous empêche de répondre à Dieu. Nous ne voyons plus nos frères; nous ne

les aidons plus, tellement sûr que le mieux, c'est de se débrouiller tout seul.

Jésus n'arrivait pas à se débarrasser de ceux qui le suivaient. Il était pris par ces personnes qui «vivaient sans berger», chacun tirant de son côté. Oh, il a souvent dû remettre leurs intentions en place, les tirer de leur vision trop humaine: «*Vous me suivez pour voir des miracles et manger à votre faim!*» Sa vie publique n'a duré que 3 ans, mais il en a fait plus qu'un homme âgé dans sa relation avec les autres. Finalement, il a donné sa vie afin que le monde croie en ce Dieu d'amour qu'il priait.

Faire la volonté de Dieu? Et si celle-ci était déjà là et qu'il s'agissait de la découvrir, de la dévoiler (comme le dit Vatican II)? Cette volonté est en Jésus et elle entre en nous par la prière, par notre ressemblance avec Lui.

Quand je suis devenu prêtre j'avais cette certitude: il n'y a rien de plus important que d'apporter au monde l'amour de Dieu, Dieu lui-même. Bien sûr que si cette volonté était toujours aussi fortement présente, elle pourrait changer bien des choses dans l'univers et d'abord en moi.



Attachés les uns aux autres, avancer demande d'être encore plus attentif à ce qui se passe autour de soi. Je ne peux plus faire seulement ce que je veux.

Etre un commando missionnaire afin que chacun/chacune s'engage UP Glâne (FR)



« Dans les Evangiles, nous lisons que Jésus envoie ses disciples en mission, avec tout un arsenal de conseils. (...) Il leur prescrit "de ne rien prendre pour la route". Leur tenue est celle du pèlerin qui, bâton en main, parcourt les routes, allant de village en village, entièrement à la merci des habitants. Jésus a prévenu ses disciples que leur mission ne sera pas facile: on peut refuser de les accueillir et de les écouter; c'est un combat contre les démons de tout genre. Un combattant missionnaire doit apprendre à s'en remettre totalement à celui qui l'envoie et qui lui donne la puissance de sa Parole. »

« Personne ne se donne la mission, elle est pour la communauté et dans la communauté, on la reçoit par le biais du pasteur. »

Abbé Theophil Mena

Etre un commando missionnaire

Au début de cette année pastorale 2016, nous sommes très heureux de la parole du pape François: une parole libre, simple et forte qui bouscule les chrétiens, laïcs comme prêtres. Je relève quelques expressions sur l'Eglise, il parle de «réalités ecclésiales devenues immobiles, malades et en danger à force d'être renfermées sur elles-mêmes, elles deviennent caduques et pourrissent de l'intérieur».

Notre Pape dénonce la tiédeur, maladie grave de la foi. Ces chrétiens qui passent leur temps à reprendre le concert de lamentations et dont on se demande où est leur foi, leur joie et leur espérance? Où est le Christ dans tout cela? Et Son Amour qui devait imprégner nos vies?

Bref, il a, un jour, résumé d'un mot sa pensée en disant que l'Eglise n'était pas une ONG humanitaire: elle proclame et confesse d'abord, avant toute chose Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur. Telle est la mission de l'Eglise et de tous les chrétiens. C'est cette mission que nous recevons d'ailleurs à la fin de chaque célébration eucharistique.

Dans les Evangiles, nous lisons que Jésus envoie ses disciples en mission, avec tout un arsenal de conseils. Ils doivent partir avec un minimum d'équipements. Il est inutile de s'encombrer de choses secondaires. Il leur prescrit «de ne rien prendre pour la route». Leur tenue est celle du pèlerin qui, bâton en main, parcourt les routes, allant de village en village, entièrement à la merci des habitants. Jésus a prévenu ses disciples que leur mission ne sera pas facile: on peut refuser de les accueillir et de les écouter; c'est un combat contre les démons de tout genre. Un combattant missionnaire doit apprendre à s'en remettre totalement à celui qui l'envoie et qui lui donne la puissance de sa Parole.

L'envoi des Douze par Jésus n'est pas seulement l'envoi des apôtres, le chiffre 12, nombre des apôtres choisis par Jésus évoque les douze tribus d'Israël, c'est donc le peuple de Dieu tout entier. A travers les Douze, c'est toute l'Eglise que Jésus envoie en mission. Tous baptisés et confirmés,



«Vivre et annoncer la bonne nouvelle à l'image des Apôtres»
Matthieu annonçant la Bonne Nouvelle de Ch. Cottet à Ursy.

afin que chacun /chacune s'engage

nous sommes concernés. Et pour comprendre ce que le Seigneur attend de nous, il nous faut revenir à l'Evangile: «Etant partis, ils prêchèrent qu'il fallait se convertir, ils chassaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile sur les malades et les guérissaient.» (Marc 6, 12-13)

Aujourd'hui, dans nos communautés chrétiennes, cette mission se déploie sur trois pôles: annoncer, servir et célébrer. Toutefois, personne ne se donne la mission, elle est pour la communauté et dans la communauté, on la reçoit par le biais du pasteur. Aujourd'hui plus qu'hier, l'Eglise cherche des ouvriers pour travailler dans la vigne du Seigneur.

L'Annonce se fait dans nos paroisses, les bénévoles s'y attèlent, malheureusement, ils ne sont pas nombreux. Au nom de la mission qui nous est confiée, ne pourrions-nous pas rejoindre ce groupe? Servir, invite à la proximité: visite et communion aux malades. Comment nous rendre proche des nécessiteux? Venez et mettons-nous à l'école du bon samaritain. (Luc 10.29ss)

L'Eglise se rassemble pour célébrer son Seigneur. Le culte nécessite un chœur mixte, des équipes liturgiques, des servants.... Pourquoi ne pas rejoindre la chorale afin de chanter



la gloire de Dieu? Chanter, c'est prier deux fois, dit-on. Il est souhaitable que nos célébrations soient priantes et vivantes. Venez apporter votre concours, ne remettez pas à plus tard la décision à prendre maintenant. Les équipes liturgiques aideront à préparer, à soigner notre liturgie, nous pourrions éventuellement, selon nos charismes, faire partie des équipes pastorales: catéchèse, préparation de baptême, mariage, confirmation et funérailles, servants de messe et à la sacristie. Nombreux sont les chantiers dont disposent nos paroisses. Hélas, le

manque de main-d'œuvre est criant. Par-ci, par-là des gens sont en route mais le nombre est insuffisant et l'on ne peut que déplorer le cumul.

Au début de cette année pastorale, laissons-nous interpeller par le titre de notre éditorial. Quelle décision allons-nous prendre? Continuerons-nous à terrer nos talents ou donnerons-nous la place à l'Esprit Saint pour les faire fructifier? Nos paroisses comptent sur chacun et chacune de vous.

Abbé Theophil Mena

APPORTENT ÉGALEMENT LEUR SOUTIEN FINANCIER À NOTRE JOURNAL PAROISSIAL

Boulangerie-pâtisserie

Dubey-Grandjean, Grand-Rue 41, Romont 026 652 21 64
Didier Ecoffey, Grand-Rue 4, Romont 026 652 23 07
André et Laurence Rey, Le Châtelard 026 652 21 96

Boulangerie-épicerie

Jean-Daniel Overney, Siviriez 026 656 13 44

Café-restaurant

Hôtel le Lion d'Or, Grand-Rue 38, Romont 026 652 22 96

Carrelage-revêtement

Charles Grosset, rte de la Maula 8, Romont 026 652 30 73

Carrosserie

Carrosserie du Saulgy SA, C. et J. -M. Davet, Siviriez 026 656 14 82

Electro-ménager

Maurice Renevey, Villaz-Saint-Pierre 026 653 10 25

Carte de condoléances

Vente en faveur de l'œuvre séraphique des missions des capucins suisses 026 655 11 37
Marthe Oberson, Villariaz

Charpente-couverture

Giroud & Terrapon SA, Siviriez 026 656 13 14

Ebéniste-charpente

Adrien Pittet, La Joux 026 655 15 53

Chauffage & Solaire photovoltaïque

SCDI, Antoine Sagnol, chauffage électrique, Siviriez, www.scdi.ch 026 656 90 30

Un souffle de sel et de lumière!

Décanat de Sion



« Parfois, on imagine qu'aller vers d'autres peuples, c'est apporter, alors qu'il faut d'abord découvrir, regarder, essayer de comprendre, écouter, décrypter un nouveau langage, demander, recevoir... »

« J'allais en Côte d'Ivoire avec l'intention de ramener deux missionnaires à Sion pour y soutenir nos engagements. Je suis revenue, disant: "Mes sœurs, j'ai vu l'importance et l'urgence de la mission. Si des sœurs veulent s'annoncer pour partir, qu'elles donnent leur nom et nous examinerons nos possibilités en conseil." »

Guy Sœur Marie-Gabrielle Bérard

- 02 | Edito
- 03 | Rencontre
- 04 | Génération
- 05 | Rencontre
- 06 | Formation
- 07 | Formation
- 08 | Décanat

I-VIII | Cahier romand de *Paroisses Vivantes*

09-14 | Vie des paroisses

- 9 > Les Agettes / Salins
- 10 > Bramois
- 11 > Cathédrale
- 12 > Sacré-Cœur
- 13 > Saint-Guérin
- 14 > Saint-Léonard et Uvrier

15 | Horaire - Adresses

16 | Méditation

Saint-Augustin SA, 1890 Saint-Maurice

Directrice générale: Dominique-Anne Puenzieux
Secrétariat: Tél. 024 486 05 25 - Fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Rédaction en chef: Dominique-Anne Puenzieux

Service publicités: Publi-Annonces SA
Rue Jacques-Grosselin 25, 1227 Carouge GE
Tél. 022 308 68 78

Abonnement: Journal des Paroisses
Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion
Tél. 027 323 68 20 le mardi
CCP 17-631382-8
Fr. 30.- / De soutien: Fr. 40.-

Rédaction locale:

Maria Gessler, Pré d'Amédée 20, 1950 Sion
Tél. / fax 027 322 28 60

Equipe de rédaction:

Marie-Renée Clivaz - Philippe D'Andrès
Georges Fauchère - Antoine Gauye
Jean-Hugues Seppey - Léonidas Uwizeyimana

Photo couverture: *Sion sous l'arc-en-ciel*
Photo: JHS

Un souffle de sel et de lumière!

En partageant le chocolat, j'ai appris à calculer. Comme aînée, j'avais le privilège de répartir les friandises reçues: évaluer les carrés, mesurer au millimètre les barres Cailler! Un jeu suivi par trois paires d'yeux, non initiés au système métrique, mais aptes à comparer les parts!

En partageant la vie des hommes et des femmes de différentes cultures, il y a infiniment plus à apprendre. Parfois, on imagine qu'aller vers d'autres peuples, c'est apporter, alors qu'il faut d'abord découvrir, regarder, essayer de comprendre, écouter, décrypter un nouveau langage, demander, recevoir...

«Vous êtes la lumière du monde, le sel de la terre»: cette Parole concerne tout baptisé, laïc ou consacré. Etre lumière et sel, c'est éclairer sa vie, c'est devenir saveur d'Évangile.

Sœurs Ursulines de Sion, nous avons accueilli, en 1953, l'appel à être missionnaires de première évangélisation. Quatre sœurs sont parties en Guinée, puis deux et encore deux.

1967: Expulsion du pays, par un régime communiste, épreuve vécue en Eglise.

1969: Nouveau départ vers la Côte d'Ivoire.

«Partir, c'est mourir un peu, mais s'en aller pour chercher Dieu, c'est trouver la vie!» Lors de mon premier séjour africain en 1978, les filles d'un Foyer rural m'ont chanté ce refrain. J'allais en Côte d'Ivoire avec l'intention de ramener deux missionnaires à Sion pour y soutenir nos engagements. Je suis revenue, disant: «Mes Sœurs, j'ai vu l'importance et l'urgence de la mission. Si des sœurs veulent s'annoncer pour partir, qu'elles donnent leur nom et nous examinerons nos possibilités en conseil.» Alors que nous voulions étoffer nos œuvres diocésaines, à Sion, deux sœurs sont parties au service de la première évangélisation. «S'en aller pour chercher Dieu, c'est trouver la vie!» Trouver la vie profonde d'autres peuples qui nous partagent leurs valeurs de joie, d'abandon, de ferveur... comme la trentaine de nos sœurs autochtones en Afrique de l'Ouest.

L'Eglise universelle, c'est l'Esprit à l'œuvre dans le monde, aujourd'hui. C'est l'Afrique en marche, c'est l'Asie, avec un rythme impressionnant de conversions en Chine, un nombre de vocations sacerdotales et religieuses record au Vietnam, 92% de chrétiens aux Philippines...

La mission, c'est le souffle de l'Esprit qui nous anime pour être sel et lumière. Vivons au vent de ce souffle!

Sœur Marie-Gabrielle Bérard



Fraternel partage de Sœur Brigitte avec une villageoise

ANDENMATTEN SA
Installations sanitaires
1951 Sion
Tél. 027 322 66 55
Fax 027 322 66 56

10 ans
À VOTRE SERVICE

W WALPEN
JARDINAGE QUINCAILLERIE AGRICULTURE
Quincaillerie Walpen SA
Grid-Champsec 12 | SION | www.walpen-quin.ch
Habits de travail - Api-Centre - Articles de cave et de laiterie

Jour et nuit
POMPES FUNEBRES
GILBERT RODUIT
027 322 91 91
Aide et soutien aux familles

Quelle mission pour chaque baptisé?

UP Glâne (FR)



« Il nous mandate tous, comme membre de sa délégation, pour annoncer et révéler par notre vie, l'Amour du Père. »

« Dès lors, il nous faut nous interroger, si "la mission fait partie e la grammaire de la foi" comme nous le rappelle notre Pape, suis-je vraiment, même un peu, à la hauteur de l'espérance que Jésus place en moi? Puis-je, sans rougir, dire que je n'ai pas dérogé à ma mission de délégué du Christ? »

Marius Stulz

Quelle mission pour chaque baptisé ?



Le mot «mission» apparaît dans la chrétienté au **LXIV^e** siècle, il est emprunté au mot latin «missio» action d'envoyer, qui lui est dérivé du mot «mittere» pris au sens d'envoyer. Jusqu'au **XVI^e** siècle, le mot mission est uniquement utilisé au sens religieux de «délégation du Christ», pour plus tard dans la modernité prendre le sens d'action à accomplir comme utilisé par exemple dans l'administration pour qualifier une personne à qui l'on a confié une tâche particulière : un chargé de mission.

Certes, l'envoi en mission ne date pas du Christ; rappelons-nous quelques grandes figures que Dieu délègue de leur quotidien comme Abraham, Moïse, David, Ruth, Elysée, pour leur confier la mission de révéler sa présence et sa Parole; toutefois avec l'envoi du Christ (incarnation), Dieu accomplira un point culminant de son acte missionnaire de révélation. En effet, Jésus est si proche de Lui, si intimement lié à Lui, si fidèle à Sa volonté et à Sa mission, tant par sa nature que par son action, que ses gestes, ses paroles, ses silences sont et deviennent Parole de Dieu; toute sa personne est Parole de Dieu.

Alors lorsque Jésus, Parole de Dieu dit :

«... Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés aimez-vous les uns les autres...» Jn 13, 34 (TOB) et encore

«Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait!» Mt 25, 40 et encore

«Allez donc, de toutes les nations faites des disciples...» Mt 28, 19,

il transmet ses recommandations aux disciples d'hier et d'aujourd'hui; il envoie les baptisés en mission. Il nous mandate tous, comme membre de sa délégation, pour annoncer et révéler par notre vie, l'Amour du Père.

Il fait de nous des chargés de mission, des ambassadeurs auprès de l'humanité.

Dès lors, il nous faut nous interroger, si «la mission fait partie de la grammaire de la foi» comme nous le rappelle notre Pape, suis-je vraiment, même un peu, à la hauteur de l'espérance que Jésus place en moi? Puis-je, sans rougir, dire que je n'ai pas dérogé à ma mission de déléguer du Christ?

Oui à tout âge il est bon et nécessaire de s'interroger le plus objectivement possible sur la mission qui incombe à chaque baptisé.

Et même si chacun apporte une réponse qui prendra un éclairage et une coloration personnels, Jésus, Parole de Dieu, nous aide à discerner en nous invitant à interroger nos vies :

Ai-je aimé quelqu'un, même dans un temps limité, comme Jésus l'aurait aimé?

Ai-je fait quelque chose pour les petits...

Ai-je offert à quelqu'un, par mon attitude et ma vie, de découvrir ou d'approfondir qu'il est aimé de Dieu?

Alors, si nous sommes chargés de mission du Christ, faisons tout pour pouvoir répondre ensemble, tu avais soif et nous t'avons... tu étais un étranger et nous t'avons...

Bonne lecture, bonne relecture personnelle, bonne mission...

Marius Stulz

APPORTENT ÉGALEMENT LEUR SOUTIEN FINANCIER À NOTRE JOURNAL PAROISSIAL

Alimentation

Robert Blanc, Villaz-Saint-Pierre, 026 653 11 20

Assurances

« La Mobilière » Assurances et prévoyance, agence de Romont, rue du Château 99 026 652 18 52

Jacques Yerly, agent général 079 292 85 38

Julien Descloux, agent principal 079 401 71 41

Cédric Dénervaud, conseiller en assurances 079 580 96 12

Jean-Luc Devaud, conseiller en assurances 079 433 34 06

Henri Kolly, conseiller en assurances 079 567 67 19

Joël Moullet, conseiller en assurances 079 302 80 74

Soscourrier Sàrl, bureau de secrétariat 026 652 22 38

et d'assurances, Suzanne Michel, Rte Petits-Quartiers 4, 1680 Romont

Auberge

Le Lion d'Or, Norbert et Sylvianne Brodard, 026 656 13 31
Siviriez, jours de fermeture : lundi et mardi

Auto-école

Marcel Fässler, Siviriez 026 656 14 50

Auto-électricité

Gérard Mauron, rte des Echervettes 9, Romont 026 652 12 43

Banques

Banque Cantonale de Fribourg, CP 278, Romont 0848 22 32 23

Banque Raiffeisen de la Glâne, Romont 026 651 90 00

Agence : Ursy

Banque Valiant SA, rte de l'Eglise 74, 026 662 73 73
1678 Siviriez

Boucherie-charcuterie

Bruno Clerc, rue de l'Eglise 88, Romont 026 652 23 93

Christian Deillon, Grand-Rue 29, Romont 026 652 22 29

François Jaquier, Siviriez 026 656 13 85

Une nouvelle vision de la mission

Le Lien des paroisses (GE)



« Et aujourd’hui, où se trouve la noblesse de la mission chrétienne?

Dans le témoignage, toujours dans le témoignage. Plus de 85% de nos concitoyens, de nos amis, de nos collègues a tourné le dos à l’Eglise. Pour des raisons à la fois de déni suite à des déceptions sur la conduite de celle-ci (voir les scandales pédophiles, financiers et disciplinaires de ces dernières décennies), soit par pure conviction laïque, soit les deux. »

Pierre Moser

Octobre

Edito 2

Unité pastorale 3

Portrait 4

Société 5

Genève 6-7

Dans nos UP 8-11

Billet de l'évêque
auxiliaire 12

Horaire des messes

Contacts

Editeur-imprimeur

Saint-Augustin SA - 1890 Saint-Maurice

Rédaction en chef:

Dominique-Anne Puenzieux

Directrice générale:

Dominique-Anne Puenzieux

Administration**Secrétariat:**Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch**Service publicités:** Publi-Annonces SA
1227 Carouge GE - Tél. 022 308 68 78**Rédaction romande**Véronique Benz - Abbé Pascal Bovet
Abbé Vincent Lafargue - Laurent Passer
Abbé Thierry Schelling - Jean-Luc Wermeille**Collaborateurs externes**Abbé François-Xavier Amherdt
Diacre Bertrand Georges - Chanoine Olivier Roduit**Rédaction locale**Frédéric Monnin - Thierry Fouet
Marc-Louis Passera - Pascal Desthieux - Karin Ducret
Pierre Moser - François Perroset**Abonnement:**

Fr. 38.— Soutien: Fr. 50.— CCP 19-1936-9

Photo couverture: Missio

Une nouvelle vision de la mission

À chaque évocation du mot « mission » me reviennent à l'esprit les images du magnifique film de Roland Joffé qui remporta en 1986 la palme d'or à Cannes. L'histoire de deux Jésuites remontant l'Amazone pour convertir des indiens Guaranis en pleine forêt tropicale. Tant d'aventures pour témoigner de la bonne nouvelle. Et aujourd'hui, où se trouve la noblesse de la mission chrétienne?



Dans le témoignage, toujours dans le témoignage. Plus de 85% de nos concitoyens, de nos amis, de nos collègues a tourné le dos à l'Eglise. Pour des raisons à la fois de déni suite à des déceptions sur la conduite de celle-ci (voir les scandales pédophiles, financiers et disciplinaires de ces dernières décennies), soit par pure conviction laïque, soit les deux. Nous avons tous oublié que le premier « socialiste » de l'histoire, c'était Jésus: il a tout donné, même sa vie. Nous avons également oublié que notre système démocratique occidental n'a pu se développer que lorsque l'humain s'est senti libre et responsable de ses choix, dans le respect des valeurs fondamentales du christianisme: charité, partage, respect, en un mot amour.

Alors il n'est pas inutile de rappeler que ces valeurs, même si elles sont portées par d'autres étendards, sont celles qui composent notre ADN. Que notre témoignage n'a pas à rougir de son origine.



Que nos institutions caritatives trouvent toutes leurs racines dans cet ADN. Que nous n'avons pas à avoir peur de témoigner de notre identité. Il est peut-être politiquement correct de cacher ses origines chrétiennes, mais ce que nos contemporains attendent de nous va au-delà: prise de position claire sur notre foi dans le respect des valeurs que nous défendons.

Cela vaut aussi bien pour nous que pour notre Eglise. Ainsi nous pourrons, ensemble, partager avec l'étranger, notre prochain, ce que nous avons en trop: de la nourriture, un logement et des vêtements, ainsi qu'une certaine dose de sérénité. Bonne lecture et bonne mission.

Pierre Moser

AB CHAUFFAGES SERVICES S.A. C. FOGAL

**INSTALLATIONS
ENTRETIEN
DÉPANNAGE
SURVEILLANCE**

Tél. 022 752 15 42
Fax 022 752 33 57
abchauffage@bluewin.ch

Rte de Compois 35
1252 MEINIER

PASCAL BEGERT
PLACE DES EAUX-VIVES 7
1207 GENÈVE

A L'ARAIGNÉE ROUGE

Tél. 022 736 63 60

- Produits de jardin
- Produits antiparasitaires
- Produits d'entretien

BG STORES SA

A. Bottiglieri

Réparation et pose de stores et de tentes

24, rue de Chêne-Bougeries
1224 Chêne-Bougeries

Tél. 022 349 06 29

BOUCHERIE DU PALAIS S.A.
André Vidonne

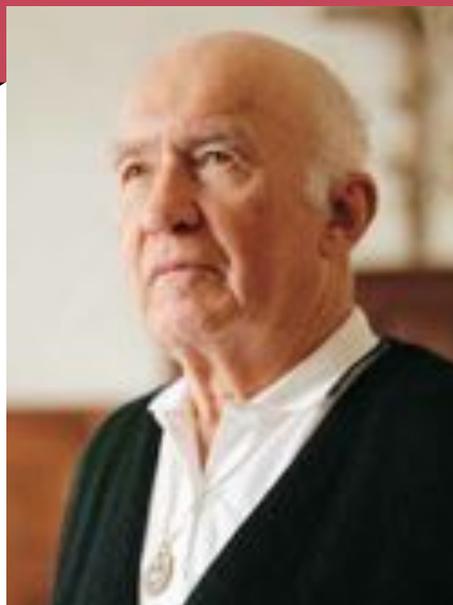
La Boucherie du Palais et le Traiteur A. Vidonne soutiennent le Lien des Paroisses.

AUX BEAUX ARTS PERRIER

24, boulevard Helvétique
1207 Genève
© 022 736 94 54
Fax 022 786 89 35

Ici
votre annonce serait lue

La joie de la mission à tout âge! Secteur Aigle (VS)



« Laurent et Priscille sont un jeune couple, parents de deux enfants en bas âge. Ils sont des recommençants, c'est-à-dire des catholiques qui souhaitent reprendre le chemin de l'Évangile. »

« Surpris, ahuris, ébahis par la pertinence de cette Parole, par son actualité, ils repartent chaque fois en sautant de joie et en souhaitant être témoins dans le monde de la joie d'avoir rencontré dans leur vie Jésus, le Vivant! »

Michel-Ambroise Rey

SOMMAIRE

02 | Edito

03 | Portrait

04-05 | Secteur

06 | Secteur

I-VIII | Cahier romand
de *Paroisses Vivantes*

07 | Secteur

08-09 | Vie des paroisses

10-11 | Agenda
d'octobre-novembre

12 | Prière

Editeur: Saint-Augustin SA, 1890 Saint-Maurice**Directrice générale:**

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef:

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat:

tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

Rédaction locale:

Olivier Roduit, curé

tél. 024 466 23 88

e-mail: olivier.roduit@stmaurice.ch

Maquette: Saint-Augustin SA**Abonnement:** Annuel: Fr. 40.-

Aigle, Bex, Leysin/Les Ormonts,

Ollon, Roche et Villars/Gryon

CCP 18-25238-2

Photo de couv.: Des enfants de la catéchèse de Bex

lisent les intentions de prière sous le regard

attentif de leur catéchiste et du Père Nicolas Mande,
du Congo, de passage à Bex.

La joie de la mission à tout âge !

Laurent et Priscille sont un jeune couple, parents de deux enfants en bas âge. Ils sont des recommençants, c'est-à-dire des catholiques qui souhaitent reprendre le chemin de l'Évangile. Lorsqu'ils sont venus pour la première fois me trouver, c'était avec le désir de recevoir le sacrement de mariage en janvier 2016.



Et voilà qu'ils sont ébahis, ahuris, surpris, enthousiastes lorsqu'ils découvrent à travers la Parole de Dieu méditée la beauté de leur mission comme couple et comme parents. Le sacrement de la confirmation qu'ils ont reçu à Saint-Maurice le dimanche 24 mai 2015 les a bousculés jusqu'au plus intime d'eux-mêmes ! Quelle merveille que l'action de l'Esprit Saint dans leurs vies et dans nos vies !

Pour moi, comme prêtre, j'éprouve une joie immense à cheminer avec eux, à faire le lien entre leur milieu de vie et la Bonne Nouvelle du Christ.

Surpris, ahuris, ébahis par la pertinence de cette Parole, par son actualité, ils repartent chaque fois en sautant de joie et en souhaitant être témoins dans le monde de la joie d'avoir rencontré dans leur vie Jésus, le Vivant !

Alors chacun d'entre nous, ne pourrions-nous pas comme Priscille et Laurent, nous remettre en route pour « goûter et voir comme est bon le Seigneur » en demandant, par exemple, à nos prêtres et assistants pastoraux du secteur d'Aigle un accompagnement spirituel qui fait tant de bien au corps et à l'âme !

A l'exemple de Laurent et Priscille, soyons tous et toutes des recommençants et nos paroisses s'en trouveront très bien !

Michel-Ambroise Rey

INSTALLATIONS SANITAIRES
COUVERTURE Maîtrise fédérale FERBLANTERIE

Raphaël Morezzi

Place Alphonse Mex 1860 AIGLE
Tél. 024 466 26 12
Fax 024 466 65 87

Lunetterie de Bex
OPTIQUE • VERRES DE CONTACT
Rainer Bätz
Maître opticien – Opticien diplômé

Rue Centrale 27 1880 Bex
Tél. 024 463 43 43 Fax 024 463 43 46

CANTOVA
ENTREPRISE DE CONSTRUCTION
1864 VILLARS-SUR-OLLON

Des petits - aux grands travaux !
Bâtiment - Génie civil - Rénovation

Tél. 024 496 30 30 - Fax 024 496 30 39

Pharmacie du Centre
M.-J. Bacca, Pharmacien
Place du Centre – Aigle
Tél. 024 466 23 51

Homéopathie
Cosmétique
Diététique adulte et enfant
Produits naturels

L. GUARNACCIA
Constr. Métalliques
Serrurerie générale
Ch. des Isles/CP 304 – 1860 Aigle/VD
Tél. 024 466 44 70

GIPPA Michel
Ferblanterie – Couverture
Rue du Rhône 30 1860 Aigle
Tél. 024 466 28 30
Fax 024 466 66 16

Etre missionnaire dans quel sens?

Secteur Saint-Maurice



« Depuis 4 ans, j'ai la grande chance de partager mon année et mon travail entre les paroisses des environs de l'Abbaye et une paroisse de la brousse tropicale en République démocratique du Congo. C'est dire si ma perception de la "Mission" a évolué. »

« Actuellement, à l'âge où les ans m'ont mené, je vis dans un contexte africain où la foi va (encore) de soi, où la relation à Dieu et au spirituel est une évidence naturelle, incontestable. Après des années de lutte et de dépit quelquefois douloureux dans le contexte du vide chrétien européen, c'est une bouffée d'air frais (même s'il fait très chaud!)... Et j'en viens à croire vraiment à une Mission dans le sens Sud-Nord. »

Guy Luisier, prêtre auxiliaire à la paroisse Notre-Dame du Kasai (RDC) et dans le secteur de Saint-Maurice (CH)

SOMMAIRE

03 | Ce qu'en dit la Bible

> L'Évangile à toute la création

04 | Le point de vue historique

> L'expansion du christianisme

05 | 1500 ans Abbaye

> Famille large ou étroite

06 | Jeunes

07 | Loisirs – Détente

> Mots croisés – Photo-mystère

08-09 | Eclairage

> L'aide missionnaire

10 | Témoin

> Sœur Marie-Reine, supérieure générale des Sœurs de Saint-Augustin

11 | Vie des paroisses

> Fête paroissiale à Saint-Maurice

12-13 | Vie des paroisses

14-15 | Agenda octobre

16 | Pensée / Adresses

Editeur: Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale: Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef: Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat du journal: tél. 024 486 05 25

fax 024 486 05 36 – bpf@staugustin.ch

Rédacteur responsable: Jean Marquis
jeanmar@mycable.ch

Rédaction locale:

Chanoine Calixte Dubosson,
Marie-Claude Follonier, Jean Marquis,
Michel Rey-Bellet et les prêtres du Secteur

Maquette: Ed. Saint-Augustin SA

Abonnement: Fr. 30.—, tél. 024 486 05 39

Couverture: La fête à la paroisse Saint-Sigismond, à l'occasion du départ du curé Cyrille Rieder et de l'arrivée du curé Gilles Roduit. Photo: Sr Catherine

Etre missionnaire dans quel sens ?

Depuis 4 ans j'ai la grande chance de partager mon année et mon travail entre les paroisses des environs de l'Abbaye et une paroisse de la brousse tropicale en République démocratique du Congo. C'est dire si ma perception de la « Mission » a évolué.

Je n'étais pas préparé à devenir missionnaire dans le Sud lointain. Presque jamais cette idée ne m'a effleuré durant le cheminement de ma vocation. Bien sûr comme tout un chacun en Europe, j'ai participé à des exposés de missionnaires sur leur travail dans des écoles et des dispensaires de pays pauvres et j'ai regardé ébahi le petit Noir de la tirelire hocher la tête quand il recevait mes 20 centimes. J'ai donc reçu dans mon enfance une conception de la Mission dans le sens Nord-Sud...

Pendant mon adolescence et ma jeunesse, j'ai assisté à l'effondrement de la foi et de la pratique religieuse dans notre région. J'ai senti, dans ma chair et dans mon cœur, l'Eglise devenir minoritaire dans une société émancipée progressivement des réflexes et des valeurs chrétiennes. Comme je crois en ces valeurs, s'est progressivement installée en moi une idée de la Mission dans le sens Nord-Nord ! Je suis de la génération Jean-Paul II et de la réévangélisation de l'Europe.

Actuellement, à l'âge où les ans m'ont mené, je vis dans un contexte africain où la foi va (encore) de soi, où la relation à Dieu et au spirituel est une évidence naturelle, incontestable. Après des années de lutte et de dépit quelquefois douloureux dans le contexte du vide chrétien européen, c'est une bouffée d'air frais (même s'il fait très chaud!)... Et j'en viens à croire vraiment à une Mission dans le sens Sud-Nord.

Que dire alors? Peut-être faut-il vivre la Mission dans tous les sens à la fois! Du Nord au Sud (solidarité surtout économique), du Nord au Nord (se réapproprier humblement le trésor chrétien), du Sud au Nord: se laisser déranger par tous ces visages d'ailleurs qui sont pour nous Visage de Jésus.



Chanoine Guy Luisier et sa filleule homonyme «Guylaine-Luisier».

Guy Luisier, prêtre auxiliaire à la paroisse Notre-Dame du Kasai (RDC) et dans le secteur de Saint-Maurice (CH)

JM CARRELAGE FROSSARD
Jean-Marc Frossard
Carrelages et revêtements
Route des Emonets 5
1890 St-Maurice
Tél.- Fax 024 485 31 12
Natel 079 327 92 22

Droguerie - Herboristerie - Médicaments
Liste D. - Homéopathie - Sparyrie - PHY-LAK
André et Rachel Mottet
A votre service depuis 34 ans
Grand-Rue 34 / 1890 St-Maurice / Tél. 024 485 27 47
rachel.mottet@swissonline.ch

Gypserie - Peintures
Balet sàrl
Papiers peints - Façades
Rustics - Isolation périphérique
Tél. 024 485 20 67
Natel 079 446 32 29
Fax 024 485 26 89
balet.sarl@bluewin.ch
1892 Lavey-Village
1890 Saint-Maurice

BF
Bernard Farquet
Décorateur d'intérieur
Tapis - Rideaux - Parquet
Meubles rembourrés - Stores
Grand-Rue 35
1890 St-Maurice
Tél. 024 485 11 86
Natel 079 412 84 39

GARAGE DE LA CIBLERIE
BELINGHERI - RUBEN
1904 Vernayaz
Tél. 027 764 19 18
Fax 027 11 18

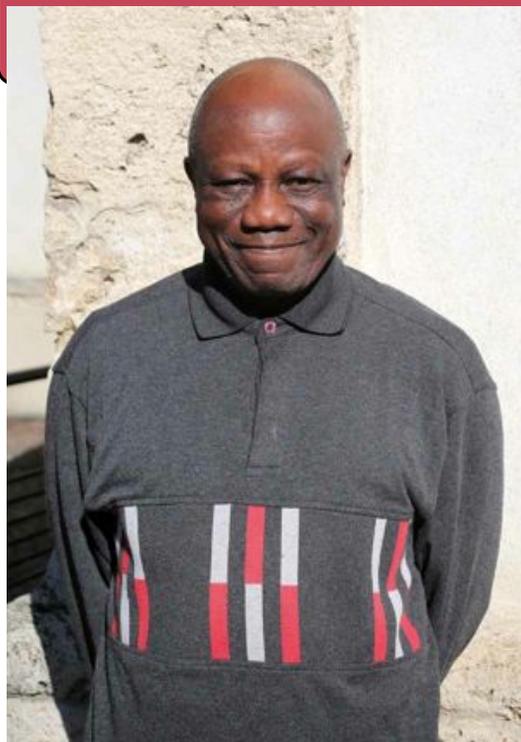
Vernayaz
Le Planain
Boulangerie/Tea-room

FREHNER & FILS SA
Maitrise fédérale - Membre ASMC
Carrelages - Exposition
Cheminées + Poêles Montegrappa
Rue du Levant 116
Tél. 027 722 54 83
Natel 079 353 89 18
1920 Martigny
Fax 027 722 92 44
frehner.sa@hotmail.com

GM
MENUISERIE CHARPENTERIE - FENÊTRE
GEORGES MORISOD & C^{ie} S.A.
Tél. 027 764 14 30
1904 Vernayaz
Fax 027 764 19 87
Natel 079 572 76 94

Regard sur la mission: de l'autre côté du miroir...

Secteur Martigny (VS)



« Dans mon diocèse, l'évangélisation date de 1913. alors que dans l'église de Martigny, le Baptistère de Saint Théodule est de 380. »

« Il serait bon de s'inspirer des exemples de nos prédécesseurs, c'est-à-dire les exemples des Saints qui ont beaucoup œuvré pour les vocations avec la fondation des séminaires. »

« Il faut souligner que la mission du Christ ne s'arrêtera jamais, elle a ses moments de croissance et ses moments de décroissance. »

« Et si cette mission doit progresser encore en Europe, je pense pour mon humble avis qu'il faudrait revenir à la famille que le Concile Vatican II a appelée: "L'Eglise domestique". Tous, qui que nous soyons, nous naissons dans une famille et à partir de la famille grandit l'Eglise. »

Curé Henri Roduit

Regard sur la mission : de l'autre côté du miroir...

Frédéric, prêtre africain de passage l'été, pose son regard sur la mission en Europe.

Parler de la mission, c'est se situer sur le terrain de l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ et sa mise en pratique dans la vie quotidienne.

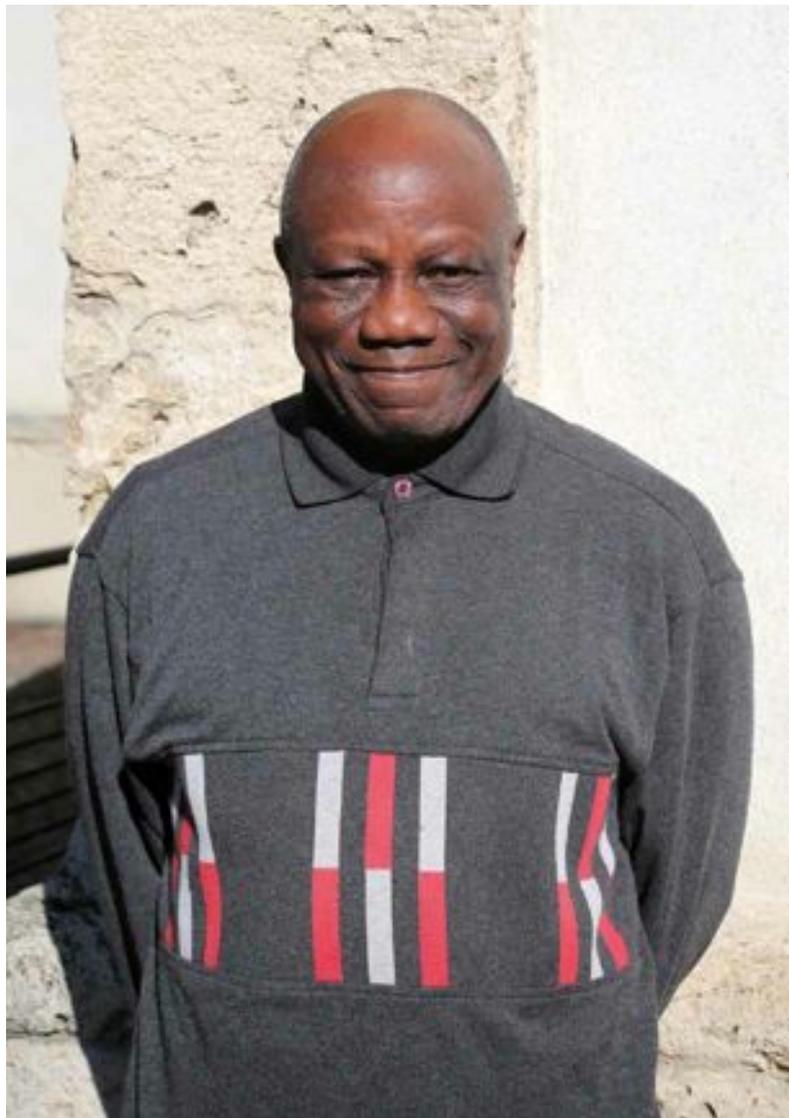
Ici, en Europe, et plus particulièrement à Martigny, cette Bonne Nouvelle est annoncée, il y a plusieurs siècles. Dans mon diocèse, l'évangélisation date de 1913. Alors que dans l'église de Martigny, le Baptistère de Saint Théodule est de 380. Par conséquent la mission ici est beaucoup plus ancienne que celle de mon diocèse (Sokodé au Togo).

Cette mission ici tient toujours et si je viens en été depuis quelques années, c'est que la mission continue avec des fidèles qui sont attachés à leur foi au Christ. Nous sommes donc en été où la mission est ralentie à cause des vacances. Mais cet été est un peu spécial : la participation des fidèles aux messes quotidiennes et les dimanches est nombreuse et cela m'a beaucoup frappé, surtout en Ville.

Il faut reconnaître que lorsqu'on parle de la crise religieuse en Europe, particulièrement de la pratique de la vie chrétienne, tout dépend des pays et des régions. Pour ma part, la crise que je constate, c'est la crise des vocations sacerdotales et religieuses. Bien sûr, il y a des efforts qui se font et il faut persévérer dans ces efforts. Toutefois, il est bon de tenir compte de ce que Jésus a dit à ce sujet : «*Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.*» (Mt 9, 38); donc choisir la prière pour les vocations sacerdotales et religieuses comme une priorité pastorale. Cette priorité peut couvrir une année et après on pourrait la reprendre, car Jésus nous l'a dit : «*Priez sans jamais vous décourager.*» (Lc 18, 1) Dans cette prière, c'est tout le diocèse, toutes les paroisses et tous les groupes de prière qui sont mobilisés pour cette cause.

Ensuite, il serait bon de s'inspirer des exemples de nos prédécesseurs, c'est-à-dire les exemples des Saints qui ont beaucoup œuvré pour les vocations avec la fondation des séminaires. Même si les contextes sont différents, le but à atteindre est le même, avoir beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles qui s'engagent à la suite du Christ pour la relève de demain. Mais, il faut souligner que la mission du Christ ne s'arrêtera jamais, elle a ses moments de croissance et ses moments de décroissance.

Et si cette mission doit progresser encore en Europe, je pense pour mon humble avis qu'il faudrait revenir à la famille que le Concile Vatican II a appelée : «*L'Eglise domestique*». Tous, qui que nous soyons, nous naissons dans une famille et à partir de la famille grandit l'Eglise. Donc on ne peut pas imaginer une Eglise sans famille. Elle est la cellule où grandissent les fidèles par l'exemple des parents,



c'est-à-dire la pratique de la vie chrétienne des parents qui entraînent les enfants. Or, présentement de façon générale, certains parents n'arrivent pas à pratiquer leur vie chrétienne et disent de laisser les enfants eux-mêmes choisir leur religion lorsqu'ils seront grands. Or l'éducation à la vie chrétienne commence dès l'enfance, tout comme l'instruction et la vie en société.

Donner Dieu à l'enfant dès son jeune âge, c'est le plus beau cadeau que l'on puisse faire à un enfant, car l'enfant vient de Dieu et il retournera à Dieu.

Frédéric

Action missionnaire en Bolivie Secteur Bagnes (VS)



« L'Eglise vit du partage entre les chrétiens de tous les continents. Cette année, c'est au tour de la Bolivie d'être au centre de la campagne Missio (Œuvres pontificales missionnaires). »

« Ce n'est pourtant pas toujours simple, ni en Bolivie, ni en Suisse: un engagement en politique ou dans les affaires pousse souvent "soit à jeter les valeurs chrétiennes par-dessus bord, soit à se laisser aveugler par le pouvoir".

P. Cyrille de Nanteuil, cm

Action missionnaire en Bolivie

Extraits de la campagne MISSIO 2015

C'est par les échanges que nous apprenons, que nous nous enrichissons les uns les autres. L'Eglise vit du partage entre les chrétiens de tous les continents. Cette année, c'est au tour de la Bolivie d'être au centre de la campagne Missio (Œuvres pontificales missionnaires). En Bolivie, nous avons rencontré de nombreux croyants passionnés par le Christ et qui dès lors s'engagent. Car pour eux en effet, la foi et l'engagement pour le prochain, dans l'Eglise et dans la société, sont indissociables. Ce n'est pourtant pas toujours simple, ni en Bolivie, ni en Suisse: un engagement en politique ou dans les affaires pousse souvent «soit à jeter les valeurs chrétiennes par-dessus bord, soit à se laisser aveugler par le pouvoir», comme le disent aussi les évêques de Bolivie. «Cela va à l'encontre de l'enseignement du Christ: Il n'en est pas ainsi parmi vous. Au contraire, si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur.» (Marc 10, 43)

<http://www.missio.ch>



La Bolivie en bref :

Capitale: Sucre (prononcer: «soucrè»)

Monnaie: Boliviano

Fuseau horaire: - 5 heures

Devenue indépendante de l'Espagne en 1825

10,5 mios habitants

26,5 fois plus grande que la Suisse

Origines ethniques: Quechua 30%, Métis (Métissés blancs et Amérindiens) 30%, Aymara 25%, Blancs 15%.

Langue officielle: Espagnol, quechua, aymara. Plus de 40 langues locales sont usitées.

Taux d'analphabètes: 13,3%



Accès à l'électricité: 77,5%

Présence du pape François sur place du 8 au 10 juillet 2015

Les Eglises en Bolivie

Lors du recensement de 2001, 78% des Boliviens se disaient catholiques et presque 19% protestants, souvent membres de sectes dont l'essor a été nettement favorisé par une politique étrangère étasunienne vieille d'un siècle. Une enquête réalisée fin mars 2014 dans 800 foyers des 4 plus grandes villes du pays (La Paz, El Alto, Cochabamba, Santa Cruz), évoquait 71% de catholiques, 21% d'évangéliques et assimilés, 5% sans confession, 1% de mormons, 1% de témoins de Jéhovah et 1% d'autres. Si l'Eglise catholique bolivienne – de loin celle qui œuvre le plus dans l'éducation, la santé et la promotion humaine – apparaît encore généralement comme l'Eglise-mère, le maintien et le succès des sectes, y compris dans les zones rurales les plus isolées du pays, doit autant à des structures liées à l'idiosyncrasie locale (mélange de croyances) qu'à un message simpliste qui fait son lit du manque de présence et de formation des catholiques.

P. Cyrille de Nanteuil, cm

Extrait de <http://www.eglise.catholique.fr>



Les jeunes de San Antonio de Lomerío, spontanés, sont prêts à se passionner pour le Christ. Cela leur donne la force de s'engager, en Eglise et dans la société. Ainsi, ce sont eux qui ont inspiré le thème général du mois de la Mission en octobre: «Passionnés par le Christ, nous nous engageons!»

Regard d'un missionnaire Clins Dieu (VS)



« Cette Foi de plus en plus répandue est parfois superficielle et manque de solidité. Quelques difficultés et défis entravent la marche missionnaire et méritent d'être soulignés ici. La famille est au rang des défis majeurs, difficultés devant les familles polygamiques qui veulent embrasser la Foi, défis auxquels le prochain synode tentera de répondre. Un autre défi majeur pour l'œuvre missionnaire au Bénin est le constat d'une divergence entre les critères d'appréciation et de jugement des comportements proposés par la Foi chrétienne et ceux que les fidèles tiennent de leur ancêtres. »

Père Hermel Tonato



PÈRE HERMEL TONATO

Regard d'un missionnaire

Une mission en Afrique



Père Hermel

L'œuvre de l'évangélisation entreprise par les pères missionnaires des *Sociétés des Missions Africaines de Lyon au Bénin*, il y a plus de 150 ans, se poursuit et semble avoir pris un nouvel élan. La grâce de l'évangélisation n'a pas été vaine dans le peuple béninois, qui ne s'est pas fermé à la lumière divine. À y voir de près, cette grâce a porté des fruits qui demeurent bien visibles. Le Bénin est essentiellement une terre de mission, de dynamisme dans l'évangélisation et de promesses dans la vocation.

Les signes d'espérance sont multiples et multiformes : la vitalité de l'Eglise, le bel enthousiasme dans l'expression visible de la Foi du peuple de Dieu. La vie paroissiale est animée : les fidèles participent en grand nombre aux célébrations ; les conversions au Christ ainsi que les vocations sacerdotales et religieuses sont nombreuses ; l'engagement social dans les domaines comme la santé, l'enseignement, l'éducation, la formation professionnelle... L'Eglise connaît au Bénin de bonnes relations avec les autorités civiles. La voix de l'Eglise est écoutée et son action appréciée.

Cependant, cette Foi de plus en plus répandue est parfois superficielle et manque de solidité. Quelques difficultés et défis entravent la marche missionnaire et méritent d'être soulignés ici. La famille est au rang des défis majeurs, difficultés devant les familles polygamiques qui veulent embrasser la Foi, défis auxquels le prochain synode tentera de répondre. Un autre défi majeur pour l'œuvre missionnaire au Bénin est le constat d'une divergence entre les critères d'appréciation et de jugement des comportements proposés par la Foi chrétienne et ceux que les fidèles tiennent de leur ancêtres. Ce qui frappe et fait s'interroger, c'est de se trouver en face d'une superposition de deux cultures et d'un rejet du message chrétien au nom de la culture ancestrale. Cette situation montre à quel point la transmission du message chrétien dans les cultures africaines est loin d'être faite.

La joie de l'Évangile doit être annoncée de la manière la plus efficace aux hommes. L'esprit de sécularisation est à l'œuvre aussi dans notre pays, même si cela est encore peu visible. Seule une Foi profondément enracinée au cœur des fidèles et concrètement vécue permettra d'y faire face.

Le missionnaire est un pasteur au grand rayonnement, un instrument d'évangélisation donné par Dieu aux siens pour le service des grandes causes. Nul ne sera de trop dans cette Vigne du Seigneur, les pasteurs, les personnes consacrées, les catéchistes... Tous doivent s'impliquer pour la mission et pour l'approfondissement de la Foi et le témoignage d'une vie authentiquement chrétienne.

Équipe de rédaction
du bulletin Clins Dieu

Rédactrice en cheffe : Joséphine Waeber

Responsable éditorial : Équipe pastorale du secteur

Équipe de rédaction :

Joséphine Waeber (Crans-Montana)

Claude Parvex (Chermignon)

Elisabeth Gasser (Saint-Maurice de Laques)

Lysiane Briquet (Lens)

Chantal Rabah (Montana-Village)

Abbé Michel Ammann (secteur)



Sommaire

Edito	2
Formation	3
La dédicace	
Eclairage de Paroisses Vivantes	4-5
L'aide missionnaire : quelle mission ?	
Echo local	6-7
Le Père Théophile Rey	
Vie des paroisses	8-12
Secteur	13
Dimanche de la Mission universelle et messe des familles en secteur	
Dans les familles	14
Formation	14
L'expansion du christianisme	
Infos pratiques	15
Détente	16
Photo mystère	
Quizz de la Mission universelle	

Organisation du secteur pastoral Noble et Louable Contrées

Votre soutien aux paroisses : Banque Raiffeisen (N° IBAN) :
 Lens, CH34 8061 5000 0004 9792 5
 Montana-Village, CH49 8061 5000 0021 3084 4
 Chermignon, CH66 8061 5000 0005 5778 0
 Saint-Maurice de Laques, CH52 8061 5000 0011 6447 6
 Crans-Montana, Sacré-Cœur, CH34 0076 5000 2082 5691 6

Responsables :

Curés Alexandre Barras et Etienne Catzeflis

Administration :

Les curés, Armand Berclaz, Jean-Daniel Emery

Secrétariat/registre des baptêmes et mariages :

Monique Epiney, Place de l'Eglise 2, 1978 Lens

Chantal Emery, Place de l'Eglise 2, 1978 Lens

admin.secteur@noble-louable.ch

Tél. 027 483 45 13

les mardis et jeudis de 14h00 à 17h00

Abonnements et rédaction :

Clins Dieu, Place de l'Eglise 2, 1978 Lens

Tél. 027 483 45 13 - clinsdieu@noble-louable.ch

Raiffeisen CH04 8061 5000 0023 9316 6 secteur pastoral

Graphisme :

Chab Lathion, Condémines-Flanthey

Juliart's graphique, Ariane Bagnoud, Flanthey

Composition et mise en page :

Juliart's graphique, Ariane Bagnoud, Flanthey

Impression :

Imprimerie Saint-Augustin, Saint-Maurice

Couverture : En 2009 déjà, la foule était nombreuse sur le préau de l'église de Saint-Maurice de Laques pour le dimanche de la Mission universelle. DR

Sur les pas du Père Gabriel Carron Secteur des Deux-Rives (VS)



Abrazo: l'association qui accompagne les volontaires
Casa Ruan Diego: la fondation suisse de soutien financier
Casa San Dimas: la fondation argentine de pastorale pénitentielle
www.padregabriel.ch

« J'ai eu l'occasion de visiter la prison de Colonda avec plus de 1100 hommes et celle des femmes à Santa Fe même. C'est incroyable tout le travail qui a été fait par Gabriel et qui continue grâce à la "pastorale pénitentielle". »

« La pastorale des gens qui dorment dans la rue est difficile. Que faire quand on découvre parmi eux une jeune fille enceinte? Comment créer un lieu pour qu'ils puissent dormir à l'abri? Plus encore, comment les amener à quitter la drogue et à renouer avec une formation et chercher du travail? »

Curé Henri Roduit

Sur les pas du Père Gabriel Carron

J'ai eu l'occasion cette année de faire pendant le mois de juillet un échange de 4 semaines avec un curé argentin, Bernardo Blanchoud, qui n'est autre que le vice-président de la fondation San Dimas en Argentine, partenaire de la fondation Juan Diego en Suisse.

J'ai ainsi pu marcher sur les pas du Père Gabriel Carron.

Je commencerai par ce qui ne concerne pas l'association, à savoir une petite paroisse, San Jeronimo del Sauce, qu'il desservait les week-ends et où l'on retrouve sa tombe, son vélo à la cure et tant de gens explorés par son décès.

J'ai eu l'occasion de visiter la prison de Colonda avec plus de 1100 hommes et celle des femmes à Santa Fe même. C'est incroyable tout le travail qui a été fait par Gabriel et qui continue grâce à la « pastorale pénitentielle ». Il y a encore bien d'autres prisons mais je ne les ai pas vues. J'ai eu le plaisir de rencontrer les aumôniers de ces deux prisons ainsi que l'équipe de la « pastorale pénitentielle ». Tous des gens très proches des plus pauvres, car il n'y a, semble-t-il, pas de riches dans ces prisons. Gabriel était connu dans le domaine des prisons non seulement au niveau de la province de Santa Fe et du pays mais encore de l'Amérique latine.

Avec le Père Dante Debiaggi, président de la fondation San Dimas, j'ai pu découvrir le quartier très pauvre de Santa Rosa dont il est curé. Un quartier marqué par la misère, la drogue, la violence. Un jour que je dînais là, on a brisé une vitre de la voiture. C'était certainement pour voler le peu qu'il y avait dedans mais le bruit a attiré du monde et rien n'a pu être pris. La nuit, c'est parfois des gens qui courent sur des toits et qui se tirent dessus.

La pastorale des gens qui dorment dans la rue est difficile. Que faire quand on découvre parmi eux une jeune fille enceinte? Comment créer un lieu pour qu'ils puissent dormir à l'abri? Plus encore, comment les amener à quitter la drogue et à renouer avec une formation et chercher du travail? Des questions de plus en plus difficiles étant donné la poly-toxicomanie, les conditions économiques générales de l'Argentine qui se détériorent avec la corruption généralisée et une inflation galopante. Heureusement il y a quelques anciens qui se sont sortis de la drogue et qui maintenant aident d'autres à en faire de même.



L'abbé Bernardo Blanchoud devant l'église de Riddes.

J'ai connu très rapidement l'Association El Abrazo qui s'occupe des échanges culturels. Vous pouvez avoir plus de renseignements auprès de Lucien Carron¹.

Après cette expérience, je ne peux que vous encourager à soutenir la Fondation Casa Juan Diego créée dans le but de soutenir les projets mis en place par le Père Gabriel Carron à Santa Fe. Elle soutient deux domaines en particulier: des activités avec des prisonniers dans différents lieux de détention et des projets pour l'enfance et la jeunesse.

Vous pouvez visiter le site internet www.padregabriel.ch ou vous adresser à Camille Carron² (président) à Fully ou à Aline et Pablo Duarte Glassey³ à Santa Fe.

Si vous voulez faire un don: Banque Raiffeisen - 1926 Fully IBAN CH02 8059 5000 0002 8784 7.

 Curé Henri Roduit

¹ info@abnazo.ch - 079 504 96 02.

² camille.carron@bluewin.ch - 079 601 27 91.

³ al.glassey@gmail.com

Une chapelle en Uruguay L'Arène (VS)



« Il est toujours plus facile de participer à une œuvre du bout du monde lorsqu'une personne de nos villages la soutient et y amènera directement notre partage, sans intermédiaires plus ou moins douteux. »

« Jean-Baptiste revient d'Uruguay où il a travaillé à Tacuarembó. (...) Le chômage y touche plus d'un jeune sur cinq. (...) Les Jésuites y ont ouvert un collège, San Javier, aux abords de la ville, qui rassemble 500 élèves de l'école enfantine jusqu'à l'entrée dans l'âge adulte. (...) C'est pour soutenir le projet de chapelle destinée à ces jeunes que nous ferons appel à votre générosité lors de ces messes. »

Abbé Vincent Lafargue

Tiré du journal paroissial *L'Arène (VS)* d'octobre 2015

Une chapelle en Uruguay

Octobre est aussi le mois de la mission. Il est toujours plus facile de participer à une œuvre du bout du monde lorsqu'une personne de nos villages la soutient et y amènera directement notre partage, sans intermédiaires plus ou moins douteux.

C'est le cas de l'Hérémentsard Jean-Bastien Mayoraz qui viendra nous présenter son projet de chapelle en Uruguay lors des messes suivantes où la quête lui sera intégralement consacrée:

VEX: samedi 10 octobre 2015, 18h30

HEREMENCE: dimanche 11 octobre 2015, 9h

EVOLÈNE: dimanche 11 octobre 2015, 10h30

EUSEIGNE: dimanche 11 octobre 2015, 18h

Jean-Bastien revient d'Uruguay où il a travaillé à Tacuarembó, une ville de 55'000 habitants et un département rural du même nom qui fut lourdement touché par la crise il y a quelques années. Le chômage y touche plus d'un jeune sur cinq.

DR, Jean-Bastien Mayoraz



Les jeunes du collège San Javier au travail.

Les Jésuites y ont ouvert un collège, San Javier, aux abords de la ville, qui rassemble 500 élèves de l'école enfantine jusqu'à l'entrée dans l'âge adulte. Les objectifs fixés à la fondation du collège sont de promouvoir la formation intégrale et le développement des capacités de chacun à travers la coordinations d'actions pédagogiques, d'apprendre ensemble à répondre aux défis de notre temps et de prendre le Christ comme une source inépuisable d'inspiration.

Le collège manque hélas d'un lieu de célébration. C'est pour soutenir le projet de chapelle destinée à ces jeunes que nous ferons appel à votre générosité lors de ces messes. Merci d'avance de votre partage!

Abbé Vincent Lafargue



Villars-Gryon: une paroisse qui fait pousser un olivier!

Secteur d'Aigle (VS)



« C'est avec passion que le père Innocent parle de son Ecole, ouverte en 2009, et qui accueille un nombre croissant d'élèves. Celle-ci porte le nom de Lycée Maman Clare Mayela, en hommage à sa propre maman qui, bien qu'illettrée, avait compris l'importance de l'éducation. »

« Revenons à l'Olivier de Villars: ce dortoir est construit de la même manière que les autres bâtiments, c'est-à-dire du "fait main" avec des matériaux locaux, l'expertise d'ouvriers qualifiés et beaucoup de muscles! Nulle machine, nul professionnel, nul matériau importé... de quoi faire d'énormes économies et donner du travail aux personnes de la région, tout en valorisant leur savoir-faire traditionnel. »

Fabienne Theytaz

Villars-Gryon: une paroisse qui fait pousser un olivier!

Un dortoir en construction à Boma/Bas Congo

Ce 17 août, comme chaque année, les fidèles de la paroisse catholique de Villars-Gryon se retrouvaient pour leur Assemblée générale. L'ordre du jour fut mené tambour battant par son dynamique président, M. Christian Défago. Comptes et budget approuvés à l'unanimité, comité réélu... Tout roule grâce à l'expertise de ses dévoués acteurs. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés!

Après la partie administrative, place au **Père Innocent Muanda Muana Futi** (prêtre du diocèse de Boma, République démocratique du Congo), venu faire un rapport sur la construction du dortoir pour garçons, dont le financement est assuré par notre paroisse dans un souci de partage missionnaire.

C'est avec passion que le Père Innocent parle de son Ecole, ouverte en 2009, et qui accueille un nombre croissant d'élèves. Celle-ci porte le nom de **Lycée Maman Clare Mayela**, en hommage à sa propre maman qui,



Père Innocent Muanda Muana Futi.

bien qu'illettrée, avait compris l'importance de l'éducation. Le lycée compte plusieurs bâtiments aux noms honorant parents, amis et donateurs: Happy Child (dortoir pour filles), Astre de l'Aurore (bâtiment polyvalent), Maman Clare Mayela (bâtiment pédagogique), l'Olivier de Villars (dortoir pour garçons).

La ligne éducative du Lycée est toute simple: l'excellence. Toujours plus haut et toujours de l'avant! Sa devise est tout un programme: **loyauté, dynamisme, tradition**. Le Père Innocent insiste beaucoup sur la **loyauté**, pour contrer une certaine corruption minant la société congolaise. Loyauté qui s'accompagne de responsabilité et d'honnêteté, autant pour les élèves que pour leurs parents et professeurs.

Revenons à **l'Olivier de Villars**: ce dortoir est construit de la même manière que les autres bâtiments, c'est-à-dire du « fait main » avec des matériaux locaux, l'expertise d'ouvriers qualifiés

et beaucoup de muscles! Nulle machine, nul professionnel, nul matériau importé... de quoi faire d'énormes économies et donner du travail aux personnes de la région, tout en valorisant leur savoir-faire traditionnel.

La totalité des dons a été investie dans la construction; les plans initiaux ont été agrandis pour pouvoir accueillir plus d'enfants et cet agrandissement a « mangé » l'argent prévu aussi pour les fournitures du dortoir. Mais qu'importe! Débrouillard, le Père Innocent est confiant: hommes et femmes de bonne volonté lui trouveront bien une solution pour les lits et matelas!



Le Lycée Maman Clare Mayela, qui accueille 146 enfants de 5 à 16 ans (2015), de la maternelle au secondaire.



Le dortoir: 22 m de long sur 9 m de large, avec trois grandes pièces pouvant abriter 60 garçons.

Entreprenant autant qu'entrepreneur, le Père Innocent a un cerveau toujours en ébullition concevant sans cesse de nouveaux projets. Nous le remercions pour sa présentation si stimulante et nous lui souhaitons beaucoup de joie pour la reprise de l'année scolaire.

Fabienne Theytaz

Lycée Maman Clare Mayela, Av. Inga – Quartier Tshikonde, BOMA / KMB, Bas-Congo (R.D.C.), www.lyceemcm.ch

Dons: Sur le compte de l'Association paroissiale catholique de Villars, 1884 Villars-sur-Ollon
UBS AG, CH-8098 Zuerich CH87 0024 9249 5140 8740 L – Mentionner « Lycée Maman Clare Mayela »

SOLS - DÉCORATION
GUTKNECHT et fils SA
www.votreinterieur.ch
Rte de Lausanne - 1860 Aigle - Tél. 024 466 26 13

Société vinicole de Bex
1880 BEX – Ch. du Pré-de-la-Cible 4
Tél. 024 463 25 25 – Fax 024 463 32 01
Internet: www.vinicole-bex.ch
E-mail: info@vinicole-bex.ch

ALMICO Sàrl – BEX
Construction générale
Maçonnerie
Luigi Cagliosi
Case postale 7 1880 Bex
Tél. 024 463 31 39
Fax 024 463 38 36
Natel 079 622 17 67

GARAGE ET ATELIER DU RHÔNE SA
1880 Bex Av. de la Gare 15
Dépannage JOUR ET NUIT
024 463 22 44 Fax 024 463 22 18
E-mail: garagedurhone@bluewin.ch
Dépannage sur mandat du
TCS/ACS/ASS pannes et accidents /Location Herz

Le Groupe missionnaire Mission catholique de Zürich



« Au début, l'activité de récolte de fonds se limitait à des jeux de loto. Puis allait s'ajouter la confection et vente des couronnes de l'Avent, tout le groupe allant chercher des branches dans la forêt. »

« Les projets sont de petite taille, suivis en direct, sans intermédiaires ni pertes financières. Les valeurs du groupe missionnaire sont la recherche d'un vrai bénéfice (le plus souvent pour les enfants, leur éducation ou leur santé)
Corine Dorey, au nom du Groupe missionnaire

Le Groupe missionnaire

Une main tendue pour nos frères et sœurs du monde entier

Le saviez vous?

Le Groupe missionnaire a été créé en 1971 suite à une conférence d'un missionnaire d'Immensee qui trouvait qu'une paroisse comme la nôtre se devait d'avoir une activité missionnaire en dehors de la Suisse. Il propose alors de soutenir un missionnaire au Sénégal, le Père Lambossy.



Institution Malika, banlieue de Dakar.

La proposition trouve un écho favorable et Gilbert et Anita Staffe créent le groupe avec deux étudiants du Poly, Yves de Sélécourt et un ami. Ils sont très vite rejoints par d'autres paroissiens, dont des anciens d'Afrique. En font partie Geneviève Fluck, Resi Ducry, Annette Egli, les Couson, Suzanne Sguaitamatti. En 1975, André Loye, fort de son expérience familiale (son épouse a deux de ses sœurs missionnaires en Afrique) entre dans le groupe ; il le mènera après le départ des Staffe pendant 40 ans jusqu'à son décès en février 2015. Il était aidé par Marie-Ange et Franz Monn pour les comptes et les remerciements aux donateurs. D'autres vont agrandir le groupe et contribuer à le faire vivre jusqu'au groupe toujours vivant et actif d'aujourd'hui.



(Suite après la partie romande)



Comment se fait le financement ?

Au début, l'activité de récolte de fonds se limitait à des jeux de loto. Puis allait s'ajouter la confection et vente des couronnes de l'Avent, tout le groupe allant chercher des branches dans la forêt. Pour pouvoir soutenir durablement plus de projets, très vite le groupe a fait appel à tous les paroissiens de la Mission en envoyant chaque année une circulaire présentant les projets. Vous êtes ainsi tous membres de cette action missionnaire et le groupe est là pour la servir au mieux.



Institution Malika, banlieue de Dakar – Moments «récréatifs».

Comment sont choisis les projets ?

Les projets sont de petite taille, suivis en direct, sans intermédiaires ni pertes financières. Les valeurs du groupe missionnaire sont la recherche d'un vrai bénéficiaire (le plus souvent pour les enfants, leur éducation ou leur santé), avec un suivi personnalisé et sur le long terme. Il s'agit de développer une relation de confiance. Selon le budget, s'ajoutent des actions ponctuelles.

Vous voulez en savoir plus ? et participer ?

La circulaire 2015 a été envoyée au mois de septembre. Vous pourrez lire l'information sur les projets et contribuer directement grâce au bulletin de versement joint à ce courrier. Des circulaires supplémentaires sont disponibles au secrétariat de la Mission catholique et au fond de l'église.

Nous sommes actuellement neuf paroissiens actifs dans ce groupe. N'hésitez pas à nous accoster pour en savoir plus et aussi pour nous soumettre des projets. Merci d'avance.

Corine Dorey, au nom du Groupe missionnaire

Song Kiiba... Une association suisse soutenue par de nombreux paroissiens Secteur d'Aigle (VS)



« Point d'orphelinat, mais un soutien financier à l'orphelin confié à un oncle, une tante ou un autre membre de sa famille. L'aide offerte permet de couvrir les frais de scolarité jusqu'à l'obtention d'un certificat. Elle finance aussi les soins médicaux, les besoins en nourriture et vêtements. Et ce que reçoit l'enfant profite à toute la famille d'accueil. »

« Les compétences et la motivation d'orphelins arrivés au terme de leur formation sont un soutien précieux pour répondre à la nécessité d'une gestion efficiente. »

Daniel Lenherr



Une association suisse soutenue par de nombreux paroissiens

Non, «*Song Kiiba*» n'est pas le titre d'une chanson ! Ces deux mots signifient en langue burkinabé : aide et orphelin. Il s'agit d'une association fondée en 2003 par Mme Corinne Bonvin-Lüscher et Mgr Jean Scarcella, le nouvel Abbé de Saint-Maurice. Elle agit au Burkina Faso par l'intermédiaire d'un partenaire burkinabé, l'association caritative SOS LEKMA. Cette dernière apporte son aide à plus de 170 orphelins de père et de mère, vivant dans une pauvreté extrême.

Aujourd'hui, M. Joseph Frund, géomètre domicilié à Corseaux, préside aux destinées de l'association suisse et son épouse Françoise en assume le secrétariat national et romand.

L'association burkinabé, en accord avec Song Kiiba, privilégie le noyau familial. Point d'orphelinat, mais un soutien financier à l'orphelin confié à un oncle, une tante ou un autre membre de sa famille. L'aide offerte permet de couvrir les frais de scolarité jusqu'à l'obtention d'un certificat. Elle finance aussi les soins médicaux, les besoins en nourriture et vêtements. Et ce que reçoit l'enfant profite à toute la famille d'accueil. On évite ainsi les défauts du parrainage individuel, qui bien souvent comble les aspirations du bénéficiaire au détriment des autres enfants de la famille. En outre, une douzaine de jeunes gens touchent une bourse pour poursuivre leur formation professionnelle ou des études universitaires.

Intervenant dans cinq villes distantes de plus de 500 km, SOS LEKMA est en plein travail de restructuration pour pallier l'amateurisme et la dispersion de ses activités. Ces dernières dépendent à la fois des membres du bureau exécutif national (lequel ne peut tenir séance plus de deux ou trois fois l'an) et d'une trentaine d'acteurs locaux. Tous sont bénévoles et manquent de disponibilités. Et au Burkina Faso comme en Europe, le bénévolat perd de son aura et montre ses limites. Professionnaliser la direction opérationnelle et la gestion, c'est le défi que SOS LEKMA entend relever avec le soutien de Song Kiiba. Des collaborateurs dûment formés et rétribués seront plus efficaces pour réaliser les objectifs fixés par les bénévoles qui chapeautent l'association.

Une jeune fille qui a bénéficié du soutien financier de SOS LEKMA a obtenu récemment son bachelors en finances



Françoise et Joseph Frund

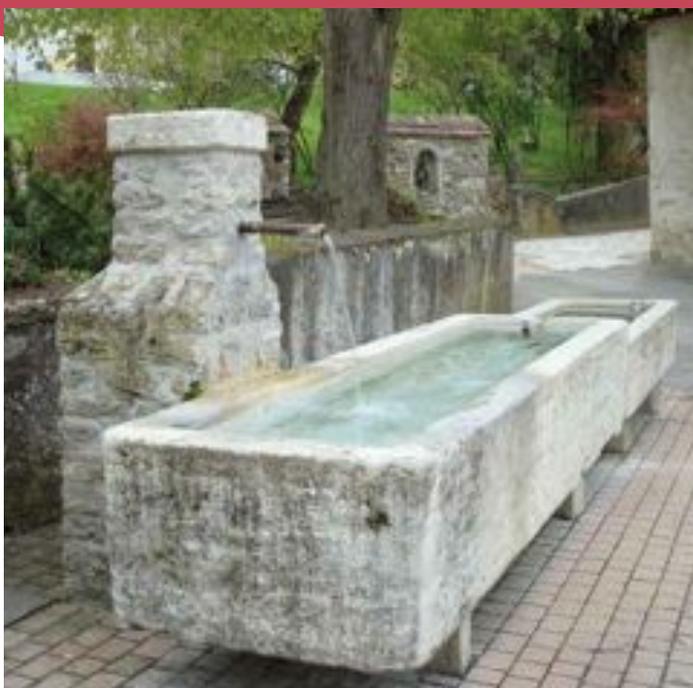
et comptabilité. Elle vient de débiter un master en gestion de projets. Avec d'autres jeunes diplômés, elle effectue un audit sur l'association. Invitée désormais aux séances du Comité exécutif, elle lui soumet des propositions de restructuration qui se concrétisent petit à petit. Actuellement, elle participe à la mise en place d'une comptabilité conforme aux normes. Les compétences et la motivation d'orphelins arrivés au terme de leur formation sont un soutien précieux pour répondre à la nécessité d'une gestion efficace.

L'Association *Song Kiiba* répond à toutes vos questions sur son site www.songkiiba.ch. Si elle compte de nombreux paroissiens du secteur parmi ses membres, elle attend votre adhésion à son idéal : sortir les orphelins du Burkina Faso de la rue ou de l'orphelinat!

Daniel Lenherr

Personne n'est de trop pour la mission

Notre-Dame de la Brillaz (FR)



« Soyons attentifs à ce qui naît, à ce qui correspond à la vie et à la société actuelle. Nous sommes appelés à un autre rapport au temps, qui est différent selon les générations. Nos communautés, nos mouvements, nos initiatives doivent être vécus comme des lieux où se construisent et se cultivent des relations de qualité et de fraternité. C'est autant d'occasions, de discussions et de rencontres. »

Père Eric

Personne n'est de trop pour la mission

Dans son exhortation «La joie de l'Évangile», le pape François nous invite à faire «*un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale deviennent un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens: faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de « sortie » et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié*» (n° 27).

Ainsi nous nous devons d'être une Eglise envoyée, disciple et missionnaire

Là où nous vivons, nous avons souvent un réseau de relations et nous avons du mal à aller au-delà. Nos peurs nous freinent et permettent la construction de barrières. Pourtant on s'enrichit des différences...

Nous sommes donc amenés à être attentifs à ce qui nous entoure, à accueillir l'avenir qui nous est offert, à reconnaître les signes de la Résurrection dans notre monde et à cheminer dans cette Eglise, une Eglise du compagnonnage. Nous sommes amenés à interroger sur le comment témoigner notre Foi de manière ajustée à notre vocation baptismale, à nous ancrer sur la Parole de Dieu qui s'incarne et sur les sacrements.

C'est par le baptême que nous devenons membres de Jésus Christ

Il est temps d'en prendre la véritable mesure. Accueillons la puissance de sa Résurrection et devenons participants à sa triple mission de prêtre, prophète et roi: prêtre pour nous tourner vers le Père et lui rendre grâce; prophète pour accueillir la Parole et lui donner de résonner de façon vivante dans l'aujourd'hui; roi pour vivre et servir une vie pour les hommes et les femmes qui ouvrent des chemins de reconnaissance, de respect, de justice.

Tout baptisé est ainsi invité à faire de son existence une réponse à ce don premier qui le constitue comme fils. Cette réponse n'est pas unique... elle s'exprime dans la diversité de nos visages et de nos histoires.

Dans nos paroisses, au sein de notre unité pastorale

Soyons attentifs à ce qui naît, à ce qui correspond à la vie et à la société actuelle. Nous sommes appelés à un autre rapport au temps, qui est différent selon les générations. Nos communautés, nos mouvements, nos initiatives doivent être vécus comme des lieux où se construisent et se cultivent des relations de qua-



A. Rysler

lité et de fraternité. C'est autant d'occasions, de discussions et de rencontres. Soyons «une Eglise signe» par un accueil inconditionnel pour tout homme, toute femme, une écoute bienveillante opposée au jugement, aux a priori et pratiquant la compassion. Insistons davantage sur l'accueil mutuel que nous devons les uns aux autres. C'est d'abord au sein de notre Eglise que nous pouvons et devons manifester l'amour du prochain.

Le pape François continue

«*La Paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. A travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation... Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire.*» (n° 28)

L'Eglise n'est pas « tous », mais elle est pour « tous »

De par notre baptême, nous avons notre place dans l'Eglise, dans notre paroisse et tous, nous sommes envoyés et nous avons notre part dans la mission. C'est dans les lieux de nos vies que nous sommes envoyés vers ceux avec qui nous partageons notre existence. Aller... rejoindre... avec respect et bienveillance dans la foi en l'Esprit qui nous précède et anime la vie des personnes.

Disciples de celui qui est venu «pour que les hommes aient la vie» (Jn 10, 10), nous sommes provoqués à: accueillir, témoigner, servir... avec au cœur la joie de l'Évangile.

Dimanche de la Mission universelle et messe des familles en secteur Clins Dieu (VS)



« Durant les mois d'été et pour permettre à nos prêtres de souffler un peu, ces missionnaires nous font la grande joie d'assurer nos messes estivales. Que de couleurs et de bonne humeur! »

« Mais le point culminant, c'est le dimanche de la Mission universelle, fête de la catholicité et de la solidarité universelle, l'occasion de fêter l'unité dans la diversité par la prière et le partage en communion avec près d'un milliard de chrétiens. »

Elisabeth Gasser



ELISABETH GASSER

Dimanche de la Mission universelle et messe des familles en secteur

« Allez par le monde entier proclamer l'Évangile à toutes les créatures » Telle est l'origine de la Mission.

Nous avons la chance d'avoir un groupe d'animation missionnaire sur notre secteur. Ce mouvement date de 2006. Il est formé par un petit groupe de laïcs et d'un aumônier.

Concrètement, ce groupe s'affaire à entretenir et maintenir les contacts avec nos missionnaires sur le terrain ; ils ne sont plus très nombreux mais il est important qu'ils se sentent soutenus et aidés dans leur ministère et ils ont besoin d'avoir régulièrement des nouvelles du pays.

Cependant, il y a un renversement complet de situation : autrefois, c'étaient nos prêtres qui partaient au loin, en Afrique par exemple, comme missionnaires mais, de nos jours, ce sont eux, les Africains, qui viennent évangéliser nos enfants et nos paroisses. En effet, durant les mois d'été et pour permettre à nos prêtres de souffler un peu, ces missionnaires nous font la grande joie d'assurer nos messes estivales. Que de couleurs et de bonne humeur ! Les temps changent.

Deux temps forts sont animés par ce groupe durant l'année liturgique : le premier samedi d'août, une fête est organisée à l'église de Montana-Station avec messe célébrée par un missionnaire et suivie d'un petit marché artisanal d'objets africains.

Mais le point culminant, c'est le dimanche de la Mission universelle, fête de la catholicité et de la solidarité universelle, l'occasion de fêter l'unité dans la diversité par la prière et le partage en communion avec près d'un milliard de chrétiens.

Le 20 août dernier, lors de leur conférence, les évêques suisses nous appellent à partager la richesse de la foi.

Dans son message pour la Journée Missionnaire Mondiale, le pape François nous dit : « La mission est passion pour Jésus Christ et, en même temps, passion pour les personnes ».

Lors de son périple d'information, Missio a découvert précisément ces deux éléments auprès de l'Église en Bolivie. C'est pourquoi, elle a choisi la Bolivie comme pays-hôte de la campagne 2015, sous le slogan « Passionnés par le Christ, nous nous engageons ! ».

Ce jour-là, dans toute l'Église catholique, une collecte est faite au bénéfice de l'Église en Bolivie.

Notre secteur s'engage aussi.

Le dimanche 18 octobre 2015, à 10h30 en l'église de Saint-Maurice de Laques à Mollens, la traditionnelle messe des familles deviendra Messe de la Mission universelle. Elle sera précédée d'un **pèlerinage** qui aboutira à Mollens. Départ de Lens à 07h15, de Chermignon d'en Haut à 08h00 et de Montana-Village à 08h30.

Mobilisons-nous, soyons porteurs d'un engagement solidaire, prenons nos enfants et petits-enfants par la main et convergeons tous ensemble pour cette fête de la Mission Universelle: Passionnés par le Christ, nous nous engageons, nous aussi!



Quelques membres du Groupe Missionnaire du secteur: Marie-Blanche Cordonier, Marie-Thérèse Kalinjabo, Monique Lamon, Maïon Feusi, Monique Jacquemin et Edmond Berclaz. Il manque sur la photo le Père Jean-Louis Rey et Patricia Cordonier.

L'Apocalypse de saint Jean avec Frère Marie-Dominique



L'Apocalypse de saint Jean est le dernier livre de la Bible, celui dans lequel le Seigneur nous donne une grande lumière de sagesse sur la manière dont il conduit l'Église et tous les hommes, dans l'attente du retour du Christ.

En ce sens, elle est le livre de l'espérance chrétienne : « Je viens bientôt »,

nous dit Jésus.

Nous sommes entrés peu à peu dans ce livre l'année dernière. De ce livre il est dit : « Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie » (Ap 1,3). Pour être heureux, nous poursuivrons la lecture de ses passages principaux durant cette année.

OUVERT A TOUS - UNE FOIS PAR MOIS, LE JEUDI, A 19H15, CAVE DU PRIEURE, LENS

Jeudi 17 septembre 2015 - Jeudi 15 octobre 2015 - Jeudi 19 novembre 2015 - Jeudi 10 décembre 2015 - Jeudi 14 janvier 2016
Jeudi 18 février 2016 - Jeudi 17 mars 2016 - Jeudi 14 avril 2016 - Jeudi 12 mai 2016 - Jeudi 9 juin 2016

Tosalisana: entraide en congolais

Secteur du Haut-Lac



« En 1999, la sœur cadette de notre ancien curé Modeste Kisambu Muteba décède d'une péritonite. Mère de deux enfants de 5 et 3 ans, le médecin chez qui elle arrivait pour se faire soigner d'une appendicite aiguë n'avait pas d'instruments ni d'outils médicaux pour l'opérer. Son frère, très touché, décide que plus jamais cela ne doit se produire qu'une mère meure par manque de matériel chirurgical! »

« Pendant une année, notre ami Modeste réfléchit à créer dans un milieu de bidonville un endroit propice pour ouvrir un centre médico-social! »

Josiane Auderset

Tosalisana: entraide en congolais

En 1999, la sœur cadette de notre ancien curé Modeste Kisambu Muteba décède d'une péritonite. Mère de deux enfants de 5 et 3 ans, le médecin chez qui elle arrivait pour se faire soigner d'une appendicite aiguë n'avait pas d'instruments ni d'outils médicaux pour l'opérer. Son frère, très touché, décide que: **plus jamais cela ne doit se produire qu'une mère meure par manque de matériel chirurgical!** Que chaque jour des vies soient sauvées!

La République démocratique du Congo est un pays extrêmement riche par ses ressources et extrêmement pauvre pour ses habitants. Pendant une année, notre ami Modeste réfléchit à créer dans un milieu de bidonville un endroit propice pour ouvrir un centre médico-social. **Le lieu choisi est Kinshasa Masina ville de plus de dix millions d'habitants.**

En 2000, un médecin avec des amis valaisans et du Châtelard reçoit un camion Saurer plus des containers de l'armée suisse pour le transport de matériel médical. Repeints par l'équipe et remplis de trésors pour sauver des vies, ils peuvent immédiatement passer en Afrique. On trouve un local à louer et le projet de la polyclinique démarre.



Le centre médico-social.

Un team bienveillant et qualifié fonctionne immédiatement. Ils ont les capacités et l'intelligence du cœur. Leur grande réussite, c'est la maternité où 600 bébés naissent chaque année. Le premier nouveau-né à y avoir vu le jour s'appelle... Modeste! En 2006 l'achat d'un échographe améliore la qualité des soins. En 2000, visite des sacristains Huguette et Gilbert et trois amis. Ils découvrent la difficile réalité de cette population et en sont des témoins.

Josiane Auderset



La salle d'attente.

Pour 2015, un brunch est organisé pour réunir les amis de l'Association et toutes les nouvelles personnes intéressées à la salle paroissiale de Courtepin, dès 10h30, le dimanche 15 novembre.

Asseyez-vous à la table de fête et offrez votre don pour que la vie continue à s'améliorer à Tosalisana.

Inscriptions par mail chez le président jl_genoud@bluewin.ch ou aussi sur son mobile 079 463 38 00.

Auberge de la Gare
 Famille Riedo
 1785 Cressier (FR)
 Tél. 026 674 21 96
TARTE FLAMBÉE
 Tous les jours dès 18h. Egalement à l'emporter.
 Chambres à louer Douche-WC-TV 2 salles pour banquet

**BCF
FKB**
 1784 Courtepin Téléphone 0848 223 223

Michel Rappo - Pensier
 Machines agricoles: Agent officiel «Bucher»
 Réparations de tracteurs toutes marques
 Garage - Huile - Benzine - Forge et atelier de mécanique
 Tél. 026 684 24 58 Privé 026 684 10 12

Hôtel-Restaurant de la Gare
 1784 Courtepin
 Famille Bertschy - Tél. 026 684 11 04
 Grand restaurant - Salle de réunion, projecteur pour lumière de jour - Salles pour 12 à 30 personnes - Grande salle pour 120 convives - Chambres confortables

Bongrain AG
 1785 Cressier
 Tél. 026 674 96 66
 Fax 026 674 22 26

La Mobilière
 Assurances & prévoyance
 Agence générale de Fribourg
 Eric Morand, Belfaux
 Tél. 026 347 33 29 - Natel 076 541 64 87

**Le Fromage
Mont Vully**
 Fam. E. Schafer
 Fromagerie
 1785 Cressier/FR
 Tél. 026 674 12 37
 Fax 026 674 20 37

BLANC
 Blanc Sârl
 sablon
 1772 Grolley
 Tél. ++41 26 475 28 26
 Fax ++41 26 475 38 26
 Email: blanc.elect@bluewin.ch
 url: www.mypage.bluewin.ch/blanc/homepage.htm

Il dit, il fait ce qu'il dit,
il dit, il fait ce...

Le Parvis



« Dans ce vaste débat où les paramètres ont totalement changé, mon coup de cœur va aux ponts et aux jumelages. Qui d'ailleurs ont toujours existé. Autrefois, les missionnaires de la Sionne faisaient ou étaient les ponts vivants: la connaissance mutuelle, les images et l'argent circulaient d'ici en Papouasie, au Rwanda, à Madagascar, et retour. »

« Ponts et jumelages. Le cardinal Barbarin a jumelé son diocèse de Lyon avec un du Liban, Mgr Rey sur Toulon a fait pareil avec un diocèse de Syrie, en se déplaçant personnellement pour une accolade et des paroles fortes: "Vous êtes un sanctuaire vivant que le terrorisme n'a pu détruire!" »

Abbé Jean-François

02 | Edito

03 | Spiritualité

> Le Notre Père

04 – 05 | Récit

> Rencontre avec le Père Jean Varone

06 – 07 | Secteur

08 – 09 | Eclairage

> L'aide missionnaire – quelle mission?

10 – 12 | Vie des paroisses

> Arbaz: p. 10

> Ayent: pp. 11-12

> Savièse: p. 12

13 | Secteur

14 | Agenda du secteur

15 | Au livre de vie

16 | Horaire des messes

Adresses

BD

Editeur:

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale: Dominique-Anne Puenzieux**Secrétaire de rédaction:** tél. 024 486 05 25
fax 024 486 05 36 – bpf@staugustin.ch**Maquette:** Ed. Saint-Augustin SA**Photos de couverture:**

Raisins et vigne: Virginie Héritier

M.-J. Hugenin: ChP

Rédaction locale:Responsable: Christophe Pont,
assistant pastoral, tél. 079 885 78 77
E-mail: chclpont@bluewin.chCoordinatrice: Françoise Mottet,
tél. 027 395 37 50. E-mail: mfmottet@netplus.ch**Equipe de rédaction:**Denise Constantin – Jean Häberli
Fabienne Luyet – Catherine Dubuis Morand
Virginie Héritier**Nouveaux abonnements:**S'adresser aux secrétariats paroissiaux
Paroisse d'Arbaz: Bernard Romailleur,
bromailleur@netplus.ch, 027 398 53 68.Paroisse de Grimisuat: Laurence Roux,
Grandpraz 18, 1971 GrimisuatTiré du journal paroissial *Le Parvis (VS)* d'octobre 2015

Il dit, il fait ce qu'il dit, il dit, il fait ce...

Le dossier de ce ParVis d'octobre pourrait nous laisser dans le flou: comment s'articule la mission aujourd'hui, entre dialogue interreligieux et nécessité d'annoncer l'Évangile?

Comment vivre la mission dans le vaste continent des addictions numériques et les méandres de l'économie? Comment entendre les mots *interculturalité* ou *prosélytisme* aujourd'hui? Et que dire de ce clin d'œil: une sœur apostolique meurt, une sœur contemplative est en train de naître! Alors, opposition ou même mission?



Dans ce vaste débat où les paramètres ont totalement changé, mon coup de cœur va aux ponts et aux jumelages. Qui d'ailleurs ont toujours existé. Autrefois, les missionnaires de la Sionne faisaient ou étaient les ponts vivants: la connaissance mutuelle, les images et l'argent circulaient d'ici en Papouasie, au Rwanda, à Madagascar, et retour. Aujourd'hui, sans missionnaires, d'autres moyens feraient de beaux ponts: c'est à nous de les inventer, comme Adeline qui organise sa jeunesse et sa formation en incluant un passage en Equateur.

Ponts et jumelages. Le cardinal Barbarin a jumelé son diocèse de Lyon avec un du Liban, Mgr Rey sur Toulon a fait pareil avec un diocèse de Syrie, en se déplaçant personnellement pour une accolade et des paroles fortes: «Vous êtes un sanctuaire vivant que le terrorisme n'a pu détruire!» En parlant du diocèse de Homs, et en attendant que l'évêque de là-bas viennent lui rendre visite à Toulon. Notre diocèse le fera-t-il? Notre secteur? Notre paroisse? Nous avons tout à apprendre ici, d'eux, là-bas.

Et si c'était la miséricorde, la mission du moment? L'année de la miséricorde: que voilà une belle perspective de mission qui nous sensibilisera dès le mois prochain, à la suite du pape François. Cela, tout simplement, en suivant les pas du pape François, du moins sa cadence: il dit, il fait ce qu'il dit, il dit, il fait ce qu'il dit... ainsi avance l'humble missionnaire, quel qu'il soit!

Abbé Jean-François

Etre missionnaire aujourd'hui Arc-en-Sierre (VS)



« Le nouvel esprit missionnaire se manifeste par la création de nombreuses communautés de rencontre, de dialogue, et d'entraide dans les pays les plus défavorisés, à l'exemple de Mère Teresa en Inde ou de notre missionnaire sierrois, le Père René Thalmann. Etre missionnaire, c'est servir le Christ et son Eglise et actuellement beaucoup de jeunes y consacrent une partie de leur vie. »

« Nous pouvons aider les missionnaires par la prière, les messages d'amitié, les dons matériels. Mais nous sommes aussi invités à participer, en paroisse, à la fête de la Mission universelle les 17 et 18 octobre 2015. »

Abbé Jean-François

- 02 | Edito
- 03 | Portrait
- 04 | Parole Jeunes – Culture
- 05 | Point chaud
- 06 | Juniors
- 07 | Société
- 08 | Détente
- 09 | Parole à...
- 10-11 | Ça se passe chez nous
- 12 | Détente

I-VIII | Cahier romand
de *Paroisses Vivantes*

- 13-21 | Vie des paroisses
- 22 | Secteur Sierre-Ville
- 23 | Horaire des messes
- 24 | Méditation
- Contacts et adresses

Editeur: Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale: Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef: Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat: tél. 024 486 05 25
fax 024 486 05 36 – bpf@staugustin.ch

Service publicités:

Publi-Annonces SA – Rue Jacques-Grosselin 25
1227 Carouge GE – Tél. 022 308 68 78

Administration: Sr Marie-Lucile, Av. de France 4,
3960 Sierre. Tél. 027 456 16 48 (le matin)
ou 027 603 79 57, fax 027 456 45 07

Comité de rédaction:

Pierre Vianin, rédacteur responsable
Catherine Amos, Marie-Hélène Caloz,
Raphaël Delaloye, Dilecta Epiney, Olivier Favre,
Antoine Maillard, Daniel Nayet,
Vincent Michel, Philippe Perruchoud,
Chantal Salamin, M.-Françoise Salamin

Maquette et Cahier romand: Saint-Augustin SA

Abonnement: Normal: Fr. 50.— par an
de soutien: Fr. 70.—
CCP 19-3461-5, Journal paroissial

Photos: Couverture: Père Lucien à Bétou
PhM pp. 2

AeS pp. 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 13,
14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 24

Prochain numéro:

Les rites funéraires

Etre missionnaire aujourd'hui

Que signifie pour nous le mot «missionnaire»? S'agit-il de ces vénérables vieillards à longue barbe, revenus des missions lointaines? Nous souvenir de ces anciens missionnaires ne signifie aucunement qu'il s'agisse d'un passé révolu! Jean-Paul II le confirme: «Dès le début de mon pontificat, j'ai choisi de voyager jusqu'aux extrémités de la terre et le contact avec les peuples qui ignorent le Christ m'a convaincu de l'urgence de l'activité missionnaire.»



Le but de la mission c'est de répondre à l'appel de Jésus: «Allez dans le monde entier. Soyez mes témoins. Annoncez l'Evangile aux pauvres.» Les pauvres, ce sont aussi tous ceux qui ne connaissent pas le Christ et son message d'amour, de miséricorde et de guérison.

Selon le pape François, la nouvelle évangélisation doit se faire dans un esprit d'amour, d'accueil, de paix et de partage. Et aussi dans un esprit de respect pour les autres croyances.

Le nouvel esprit missionnaire se manifeste par la création de nombreuses communautés de rencontre, de dialogue, et d'entraide dans les pays les plus défavorisés, à l'exemple de Mère Teresa en Inde ou de notre missionnaire sierrois, le Père René Thalman. Etre missionnaire, c'est servir le Christ et son Eglise et actuellement beaucoup de jeunes y consacrent une partie de leur vie.

Par la grâce de notre baptême, chaque chrétien est appelé à être un témoin, un envoyé du Seigneur. Sans partir «au loin», notre mission est de semer dans notre famille, notre paroisse, notre milieu de travail, ces graines d'amour évangéliques que le divin Semeur saura faire fleurir.

Nous pouvons aider les missionnaires par la prière, les messages d'amitié, les dons matériels. Mais nous sommes aussi invités à participer, en paroisse,

**à la fête de la Mission universelle
les 17 et 18 octobre 2015.**

«Dans la joie de l'Evangile» comme le souhaite notre évêque Jean-Marie.

Odile Bagnoud
membre du groupe d'action missionnaire
GAM

FIDUCIAIRE ARGENTIERI
Massimiliano Argentieri

www.amaf.ch
info@amaf.ch

Rue des Ecoles 17 - 3965 Chippis
027 - 456 20 59 / 076 - 531 53 49


GARDDOORSYSTEM

Portes pour l'habitat et l'industrie

www.garddoorsystem.ch Tel 027 456 12 24



Ici

votre annonce
serait lue

Sur les pas de Père Simon...

Arc-en-Sierre (VS)



« Nous avons vu l'utilisation des cahiers, stylos, livres, brosses à dent, photocopieuse, brouettes... que nous avons chargés dans les bus qui ont traversé l'océan pour eux. Les bus eux-mêmes, quand ils ne sont pas en panne, fonctionnent à plein régime et rapportent de l'argent pour l'école. »

« Nous avons été prier sur sa tombe, mais nous avons surtout vu que le soutien au projet qu'il avait à cœur vaut la peine et qu'il faut le poursuivre. C'est la raison pour laquelle nous avons voulu vous faire partager nos découvertes pour continuer par nos et vos dons à faire vivre cette école qui donne de l'espoir et un avenir à des enfants. »

Chantal et Marianne Remion

Tiré du journal paroissial *Arc-en-Sierre (VS)* d'octobre 2015

Sur les pas de Père Simon...

De nombreux paroissiens du secteur de Sierre nous ont aidés, ces dernières années, à remplir deux bus, qui ont été envoyés à Kinshasa au Congo, avec du matériel à destination d'une école fondée avec le soutien du Père Simon qui a été au service de nos paroisses de nombreuses années avant de retourner dans son pays pour mourir parmi les siens.

A l'invitation de «Mama Coco», l'animatrice de cette école «Les Bons Petits», nous avons été voir sur place à quoi servait le matériel envoyé et comment fonctionnait l'école. Dans le pays, la misère est bien présente, la pollution et la corruption font partie de la vie des enfants, mais, pour eux, l'école est une vraie bouffée d'air frais. Tout est bien rangé, tout est propre, tout est vivant, un vrai petit paradis. Les professeurs, jour après jour, leur expliquent l'hygiène de vie, le travail et le respect des autres. Nous avons été accueillies par tous les élèves et enseignants de manière autant chaleureuse que merveilleuse.

«Les Bons Petits» est une école privée. Mama Coco la gère, engage les professeurs, va rendre visite aux parents (surtout les parents des filles; elle veut qu'elles soient éduquées, qu'elles prennent exemple sur elle, qu'elles sachent que tout être vivant a droit à l'éducation et que chaque personne est libre). Les cours se font en français, mais il y a aussi des cours d'anglais. Chaque matin, les plus petits élèves (pour qu'ils puissent être assez forts pour supporter la malaria) reçoivent un verre de lait et un petit pain ou un biscuit. Une fois par semaine, ils mangent un repas



complet à l'école. Les plus grands reçoivent seulement de temps en temps un verre de jus de fruit, par manque de moyens. Nous avons vu l'utilisation des cahiers, stylos, livres, brosses à dent, photocopieuse, brouettes... que nous avons chargés dans les bus qui ont traversé l'océan pour eux. Les bus eux-mêmes, quand ils ne sont pas en panne, fonctionnent à plein régime et rapportent de l'argent pour l'école.

Sur les pas du Père Simon...

Nous avons été prier sur sa tombe, mais nous avons surtout vu que le soutien au projet qu'il avait à cœur vaut la peine et qu'il faut le poursuivre. C'est la raison pour laquelle nous avons voulu vous faire partager nos découvertes pour continuer par nos et vos dons à faire vivre cette école qui donne de l'espoir et un avenir à des enfants.

Chantal et Marianne Remion



Tombe de l'abbé Simon à Kinshasa.

Attention changements

Samedi 10 octobre messe à 18h30 à Venthône, la messe du dimanche 11 octobre sera célébrée à 10h à Veyras (patronale).

Dimanche de la Mission universelle

Les 17 et 18 octobre, aux messes du samedi soir et du dimanche, une vente spéciale pour les missions aura lieu à la sortie des messes.

CAVE D'ANCHETTES
SIMON & JÉRÔME FAVRE-BERCLAZ
VIGNERONS-ENCAVEURS
CH-3973 VENTHÔNE - VALAIS

Gypserie – Peinture SA
Isolation périphérique
faux-plafonds
Venthône - Mollens

Tél.+Fax 027/455 78 38
Mobile 079/433 48 38
perren@netplus.ch

Philippe Perren

CHARDON SA
Constructions Métalliques
Maîtrise Fédérale

Serrurerie - Menuiserie Métallique - Jardin d'hiver
3973 Venthône
Tél. atelier 027 455 46 10
Tél. privé 027 456 21 78
Fax 027 456 26 38

POMPES FUNEBRES

Charles Theler & Fils
Rue de l'Industrie 22-24 Sierre
prévoyance obsèques - rapatriements
24/24 027 455 27 53
www.obsèques.ch info@obsèques.ch

Une attirance pour les missions dès l'enfance

Les Côteaux du soleil (VS)



« Les missions, c'était pour moi partager la vie des gens, découvrir Dieu ensemble. »

« J'ai fait plusieurs visites à notre mission de Côte d'Ivoire. J'y ai vu la mission d'abord comme la richesse de découvrir d'autres cultures. Les Ivoiriens ont une joie de vivre, une insouciance que nous n'avons pas. »

« Les bons missionnaires comprennent qu'il faut d'abord écouter, comprendre et partager la vie des gens. »

Propos recueillis par Marie-Paule Dénéreaz



Une attirance pour les missions dès l'enfance

Sœur Marie-Gabrielle Bérard, Ursuline de Sion, la passion de l'éducation.

Quand avez-vous ressenti une attirance pour les missions?

Toute petite déjà j'avais le goût de l'ailleurs. Il faut dire qu'à l'époque dans ma famille on avait des revues missionnaires et des pères missionnaires, de Chamoson comme d'Ardon, venaient dans les classes. Ils racontaient des histoires et nous montraient des images. Je me souviens particulièrement du Père Jean Coudray; son enthousiasme et ses récits me donnaient envie de vivre une vie qui ressemblait à la sienne. Les missions c'était pour moi partager la vie des gens, découvrir Dieu ensemble.

Etes-vous devenue religieuse dans le but de devenir missionnaire?

Oui, au départ, c'était mon désir, mais on m'a fait comprendre que la mission c'est aussi ici et on m'a demandé d'enseigner. L'enseignement est une belle vocation et l'éducation est une des choses les plus importantes dans la vie, et cela partout dans le monde.

Pouvez-vous nous parler d'un lieu où vous avez connu le service missionnaire?

J'ai fait plusieurs visites à notre mission de Côte d'Ivoire. J'y ai vu la mission d'abord comme la richesse de découvrir d'autres cultures. Les Ivoiriens ont une joie de vivre, une insouciance que nous n'avons pas. J'ai été frappée par l'influence du climat sur les mentalités.



Sœur Marie-Gabrielle

Comment les missionnaires s'y prennent-ils pour évangéliser?

Les bons missionnaires comprennent qu'il faut d'abord écouter, comprendre et partager la vie des gens. Nos sœurs et de nombreux laïcs se mettent au service des populations dans le domaine de l'éducation: l'école, mais aussi la santé et l'hygiène.

Pour ce qui est de la religion, nous, missionnaires blancs, ne pouvons arriver et parler aux foules; l'évangélisation passe par quelques catéchistes autochtones qui ont rencontré notre foi en un Dieu d'amour à travers les services que nous offrons. Ils fonctionnent comme des relais qui communiquent la foi à travers des chansons et des histoires correspondant à la culture du pays. Dieu, en Jésus, nous a montré le chemin, Il est venu partager la vie des gens pour faire connaître son Père.

Propos recueillis par Marie-Paule Dénézé

Pour en savoir plus: ursulines-sion.ch



L'évangélisation passe par quelques catéchistes autochtones

En Afrique, dans une campagne saine, on trouvait à manger facilement, on pouvait vivre dehors, les gens vivaient dans une certaine facilité. Sous nos climats, avec nos hivers rudes, nous devons lutter pour la survie. J'ai pu constater que, comme chez nous, de nouveaux besoins sont apparus avec la radio, la télévision, les portables. Alors l'argent est devenu «nécessaire» et ceci a entraîné une évolution vers moins de joie et plus d'âpreté au gain.

Une mission aux quatre coins du monde!

Notre-Dame de la Brillaz (FR)



« Les enfants accompagnés d'adultes, passent de maison en maison, costumés en mages, en anges ou en bergers pour chanter la joie de Noël et apporter la bénédiction de Dieu sur toutes les maisons et leurs habitants. »

« L'action des Chanteurs à l'Etoile prend sens dans le temps liturgique de Noël et de l'Épiphanie. »

« L'envoi en mission des petits chanteurs se fait dans l'émerveillement face à la crèche, dans l'église, à l'occasion d'une brève liturgie, souvent en présence d'un prêtre. »

Suzanne Jacquier

Une mission aux quatre coins du monde!

L'action des Chanteurs à l'Etoile propose aux enfants de suivre l'étoile, comme les mages et les bergers, pour se prosterner devant l'Enfant-Dieu, puis annoncer la Bonne Nouvelle par des chants dans leur village.

Une démarche missionnaire

Les enfants, accompagnés d'adultes, passent de maison en maison, costumés en mages, en anges ou en bergers pour chanter la joie de Noël et apporter la bénédiction de Dieu sur toutes les maisons et leurs habitants. Ils annoncent la Bonne Nouvelle dans un monde où la fête de Noël a perdu une part de son sens religieux à cause de la frénésie commerciale. Ce temps de l'Avent est surtout une période pendant laquelle on prépare son cœur à la venue de Jésus. Dans les familles visitées, ces enfants apportent une petite étoile à huit branches symbolisant les béatitudes. Sur une face, nous pouvons lire le message: «*Que la paix soit sur cette maison et dans le cœur de tous ceux qui y habitent.*» Sur l'autre face, l'inscription 20 C+M+B+16 signifie: *Christus Mansionem Benedicat*, les nombres 20 et 16 marquent l'année et les trois croix disent le signe de la croix. Si des maisons sont vides, les enfants glissent un message de joie et une étoile dans toutes les boîtes aux lettres. Cette Bonne Nouvelle est destinée à tous les peuples, dans leurs diversités culturelles, sociales et religieuses. Les enfants sont ainsi de vrais missionnaires.



Une démarche solidaire

L'action des Chanteurs à l'Etoile rend les enfants de nos villages solidaires des enfants des quatre coins du monde. En effet, dès octobre, mois de la mission, les catéchistes sensibilisent les enfants aux différents projets de Missio-Enfance. Ce sont tout aussi bien des projets de développement à long terme que des projets d'urgence.

Lors de leur démarche, les enfants apportent quelque chose (visite, sourire, chanson, étoile...) et n'attendent rien pour eux en retour, si ce n'est de faire plaisir aux gens et le faire au nom de Jésus. Si des personnes désirent donner quelque argent, ils emportent une tirelire et l'argent récolté permettra de soutenir le projet de Missio-Enfance.

Une démarche liturgique

L'action des Chanteurs à l'Etoile prend sens dans le temps liturgique de Noël et de l'Epiphanie. Il est important de le replacer dans cet esprit pour que cela ne devienne pas simplement une action folklorique. L'envoi en mission des petits chanteurs se fait dans l'émerveillement face à la crèche, dans l'église, à l'occasion d'une brève liturgie, souvent en présence d'un prêtre. Par contre, le retour se fait lors

d'une messe des familles à Noël ou à l'Epiphanie.

Depuis 10 ans déjà dans notre UP

Ils sont nombreux dans notre UP, ces anges, ces rois, ces bergers et tous ces adultes qui, de retour chaque année, nous accompagnent. Dans chaque paroisse, on offre un moment fort à la population ou aux parents. Quand on marche, tout effort est récompensé! Quelle joie pour les enfants, l'espace d'un instant, de se retrouver près de la crèche avec un mouton dans les bras! Ce sont des souvenirs inoubliables! «*J'ai eu froid, mais quand j'ai vu le sourire de cette grand-maman... mon cœur s'est réchauffé.*» «*J'ai vu couler des larmes sur le visage des malades... mais c'était des larmes de joie... ils ont même chanté avec nous.*»

Chers paroissiens, soyez attentifs, dès le temps de l'Avent, vous serez invités... Venez nombreux nous accompagner. A travers le plaisir des chants, la rencontre des habitants, la beauté de l'accueil, les sourires et les regards... c'est bien cette profonde joie venant de Dieu que chaque enfant, chaque jeune, chaque adulte ressent dans son cœur.

Suzanne Jacquier



Témoignages – Portraits



Saint-Augustin

Une jeune de Saillon raconte son séjour dans un dispensaire Secteur des Deux-Rives (VS)



« Durant plusieurs jours, ils nous appelaient "blancs". Malgré cette "découverte", ces jeunes Haïtiens avaient soif de curiosité et d'amour.

Personnellement, ils m'ont permis de me sentir à l'aise au sein de ce lieu dès mon arrivée, grâce à la confiance qu'ils ont accordée à la personne étrangère que j'étais pour eux. »

« Je suis rentrée de ce voyage avec un douloureux sentiment d'impuissance. Certes nous avons donné un maximum d'amour et une certaine aide durant un mois, mais finalement nous repartons et nous retrouvons notre confort et notre train de vie. »

Laura Barby

Une jeune de Saillon raconte

Un mois à Haïti au service des plus démunis dans un dispensaire chez les Sœurs de Mère Teresa à Port-au-Prince. Lorsque mon oncle Gilles me demande si je désire l'accompagner à Haïti pour un mois, je suis hésitante mais lorsque mon amie Aurélie se dit prête à se lancer dans l'aventure, me voilà rassurée et déterminée. L'idée de partir à la découverte d'un monde bien différent du nôtre nous attirait fortement.

Aussitôt dit, aussitôt fait, quelques semaines plus tard, départ vers l'inconnu avec les valises débordantes d'affaires récoltées chez Emmaüs et Caritas ainsi que le bénéfice de quelques ventes de gâteaux. Nous avons eu l'opportunité de séjourner dans un des sept dispensaires du pays tenus par les Sœurs de Mère Teresa et de visiter plusieurs d'entre eux au long du voyage.

Vu mes connaissances réduites en anglais et en créole, les premiers échanges furent assez laborieux. La plupart des enfants pensionnaires devaient rencontrer des Blancs pour la première fois. Durant plusieurs jours, ils nous appelaient « blancs ». Malgré cette « découverte », ces jeunes Haïtiens avaient soif de curiosité et d'amour. Personnellement, ils m'ont permis de me sentir à l'aise au sein de ce lieu dès mon arrivée, grâce à la confiance qu'ils ont accordée à la personne étrangère que j'étais pour eux.

Pour les sœurs de Mère Teresa qui régissent le dispensaire, c'est tous les



jours lever à 4h30 pour prier. Pour mon amie Aurélie et moi qui étions bénévoles pour un mois, la diane était à 6h15 avec messe à 6h30 et déjeuner à 7h.

Ensuite débutent les tâches journalières : les soins médicaux, refaire les lits, la vaisselle, le lavage du sol à grande eau (sans eau chaude mais avec beaucoup d'eau de Javel) pour

ôter la poussière qui s'est accumulée en un jour, car les fenêtres sont superflues là-bas...

Des femmes haïtiennes sont engagées pour faire tourner le dispensaire au côté des sœurs. Tout est parfaitement organisé comme par exemple : faire la lessive quotidienne à la main car les machines à laver n'existent pas et le dispensaire dispose de 200 lits. Puis tout est étendu entre 11h et 13h30 le temps de sécher.

Midi le temps d'un bon repas servi par les cuisinières des sœurs.

L'après-midi, au programme : pliage du linge sec, puis de la disponibilité pour distraire les petits malades qui ont soif de tendresse et d'attention et s'agrippent à nous comme des araignées sur une toile. Ces moments furent empreints d'émotion et demeureront inoubliables.



son séjour dans un dispensaire

Tous les pensionnaires peuvent rester quelques jours comme plusieurs mois au sein de l'hôpital avec les visites plus ou moins fréquentes de leur famille (maximum une fois par semaine). Rares sont les activités qui peuvent les divertir. Nous avons fait au mieux pour organiser des activités nécessitant peu de matériel, accessibles aux malades et dont les règles sont suffisamment simples pour les traduire avec des gestes et notre pauvre vocabulaire créole.

Le peuple haïtien est pauvre mais les Haïtiens, en tant que personnes, sont beaux, souriants et montrent un grand désir de vivre et ont une foi beaucoup plus marquée que dans notre pays. Hormis l'immense pauvreté en Haïti on y trouve des paysages magnifiques et verts.

Les sœurs de Mère Teresa sont des Saintes qui donnent tout au service des pauvres (et du Seigneur). Elles prient beaucoup. Leur mot d'ordre est l'hygiène et la propreté pour éviter la prolifération des maladies. Parmi les plus fréquentes on trouve la malnutrition, le sida, la tuberculose.



Laura entourée d'une partie des pensionnaires.

A côté de la gestion du dispensaire, elles s'occupent d'une distribution importante de nourriture et de médicaments, de cours de catéchisme, de visites aux familles. Leur travail et leur manière de vivre sont absolument remarquables. Rares sont les fois où j'ai pu ressentir autant de respect et d'admiration pour autrui.

Je suis rentrée de ce voyage avec un douloureux sentiment d'impuissance. Certes nous avons donné un maximum d'amour et une certaine aide durant un mois, mais finalement nous repartons et nous retrouvons notre confort et notre train de vie. Mais qu'en est-il pour toutes ces personnes qui ont croisé notre chemin et qui continueront, elles, à vivre dans la pauvreté, qui devront encore se battre contre la maladie, la faim, etc. Si ma présence et mon aide sur place étaient très infimes, d'avoir pu vivre dans ce pensionnat durant un mois était la meilleure façon de réaliser ce que ce peuple vit, comme beaucoup d'autres. Ce voyage aura donc été très bénéfique car il aura fait naître en moi une prise de conscience consi-

dérable: j'ai une chance incroyable d'être née en Suisse et de mener cette vie qui me laisse le choix de tout accomplir. J'ai la tête pleine de questions face à l'attitude à adopter et la personne que je souhaite devenir pour voir changer les choses. Ce fut une expérience enrichissante, qui m'a fait grandir, que je suis prête à renouveler et que je souhaite à quiconque de pouvoir vivre.

Je profite pour remercier toutes les personnes qui ont fait preuve de générosité soit en dons ou par l'achat de gâteaux. Cela nous a permis d'arriver à Port-au-Prince les valises pleines d'habits, de jeux et de produits de soins. Toute ma reconnaissance va également à mon oncle Gilles qui m'a permis de vivre cette aventure avec lui. Il fut présent tout au long de notre séjour pour nous partager son immense savoir. Je suis admirative de sa démarche, son courage et sa bonté. Finalement, un grand merci à mon amie Aurélie avec qui j'ai vécu la plus grande partie de mon temps.



 Laura Barby

Embarquement pour Madagascar Secteur Martigny



« Grâce à vos dons, on a pu leur acheter des matelas! Vos habits, vos chaussures, vos petits sacs d'école... Ils en profitent chaque jour à présent. Merci de tout cœur! »

« Je ne vous dis pas que c'était facile. Je vous dis que c'était beau! »

« Je n'aime pas dire que je suis partie en mission: ils m'ont tellement plus apporté que ce que j'ai pu leur donner. Par contre, ce n'est pas parce que je suis rentrée que ça s'arrête! »

Sandrine Volluz

Articles et photos sur
sandrineamada.wordpress.com

Embarquement pour Madagascar

Une mission? Et si c'était juste la vie telle que j'aimerais la dessiner, faite de cœur à cœur et de partage...

Le soleil qui brille sur les vignes de Charrat, nos belles montagnes tout autour. Une petite bise qui réveille et rafraîchit. Le silence de nos forêts, le calme. La sécurité, la routine rassurante... Je suis si heureuse à la maison! Et tellement pressée d'écrire la suite! Et puis avant cela, quelques jours avant de commencer une formation de logopédiste à l'université de Neuchâtel, je dois prendre le temps de mettre des mots sur ces onze mois incroyables que je viens de vivre au bout du monde; une manière pour moi de leur dire au revoir. Une manière de commencer un nouveau chapitre et puis aussi de vous partager ce que j'ai découvert là-bas...

Me voilà de retour à Madagascar pour quelques minutes ou quelques heures... j'aimerais vous y emmener avec moi.

Je pourrais vous dire d'imaginer de la poussière partout, une poussière qui colle à la peau, qui pique les yeux et empêche de respirer. Une chaleur extrême, moite, insupportable. Des urgences, des infirmiers pragmatiques qui sauvent des vies, soignent des blessures et des maladies, mais pas des patients. Ils leur sauvent la vie! Ils font ce qu'ils peuvent. La prise en charge de la douleur n'est pas une priorité. De fait, elle n'existe presque pas. Je pourrais vous dire d'imaginer des femmes qui n'ont pas le droit de

crier, ni d'avoir mal quand elles accouchent. Des patients partout, parfois couchés par terre dans la salle d'attente, des pleurs, de la douleur. Des enfants malnutris avec des yeux immenses et des poignets larges comme mon pouce.

Je pourrais vous dire d'imaginer tout ça. Ce n'est pas imaginable pour nous. Et ce n'est pas ça que je veux vous partager!

Allez, fermez les yeux. Imaginez...

Imaginez... Il est 7h30 et vous êtes prêts à commencer une journée de travail dans le dispensaire Aina Vao, centre hospitalier de base géré par les sœurs de Saint-Maurice. Chaque jour est plein d'imprévu, chaque jour permet des moments de partage et des rencontres qui font grandir. A votre arrivée, 50 personnes ou plus, de 0 à 90 ans sont réunies sous un toit en plein air, à l'ombre de deux vieux manguiers verdoyants. Ecoutez ce joyeux charabia d'une langue chantante et inconnue. Tout le monde parle avec tout le monde, des mamans chantent, des enfants rient. Des petits vieux sourient de toute cette vie autour d'eux. Deux petits se courent après. Imaginez ces deux-là avec leur sourire d'une oreille à l'autre et leurs yeux qui brillent. Ils se cachent derrière un petit mur et puis vous observent avec curiosité. Imaginez les jeux avec eux, les parties de cache-cache autour du dispensaire au milieu de tout ce





Tahio, la petite « chou chou » de Sandrine!

petit monde, sous le regard des petits vieux qui rient beaucoup de voir une vazaha jouer avec les enfants. Imaginez les discussions dans la rue, au marché, dans le bus... Tout le monde parle, marchande, s'énerve ou dit une blague à qui veut bien l'entendre. Imaginez la vie dans les rues, les gens y vivent ensemble. Souvent, ils possèdent une pièce, un lit par famille, parfois moins. Mais voilà : ils vivent ensemble.

Imaginez encore une long couloir avec deux bancs. Une dizaine de femmes s'y trouvent, enceintes jusqu'aux yeux. Qu'est-ce qu'elles sont belles! A l'étage, le lundi après-midi, imaginez peser entre 60 et 100 bébés, babiller avec eux et leur maman. Chacun reçoit alors assez de lait en poudre pour les deux semaines suivantes. Imaginez comme c'est beau de les retrouver chaque semaine, de se réjouir pour chaque gramme gagné, d'apprendre à les connaître, de les aimer...

Imaginez... Se réjouir à chaque moment du mercredi après-midi. Quitter le dispensaire et les malades pour quelques heures, marcher sur un petit chemin en terre battue où souffle une bise presque charrataine. Frapper trois fois à une immense porte et puis entendre déjà leurs rires, leur course pour venir vous ouvrir. On ouvre la porte et puis dans la seconde, 4, 5, 16 enfants vous sautent dessus, vous agrippent fort avec leurs petites mains autour de votre cou, refusent de vous lâcher avant d'avoir eu leur câlin. Imaginez vouloir ouvrir vos bras et votre

cœur assez grand pour tous les aimer! C'était mes petits frères et mes petites sœurs. Ils vivent tous ensemble dans cette maison parce qu'en dehors de cette structure, personne dans leur famille ne parvient à garantir leur sécurité, ni leur survie. Mais il y a cette maison, il y a Zita et Liliane qui vivent avec et pour eux. Il y a des améliorations qui s'y font petit à petit. Grâce à vos dons, on a pu leur acheter des matelas! Vos habits, vos chaussures, vos petits sacs d'école... Ils en profitent chaque jour à présent. Merci de tout cœur!

Imaginez... Voilà, vous y êtes!

Je ne vous dis pas que c'était facile. Je vous dis que c'était beau!

Je n'aime pas dire que je suis partie en mission: ils m'ont tellement plus apporté que ce que j'ai pu leur donner. Par contre, ce n'est pas parce que je suis rentrée que ça s'arrête! Des projets sont en route pour améliorer le quotidien des 16 petits frères et petites sœurs. J'ai la tête pleine d'idées et pleine d'aspirations pour faire de mon mieux chaque jour afin de rendre belle la vie des gens que je croiserai sur mon chemin... est-ce que c'est ça être missionnaire?

Je ne vous dis pas que c'était facile. Je vous dis que c'était beau!

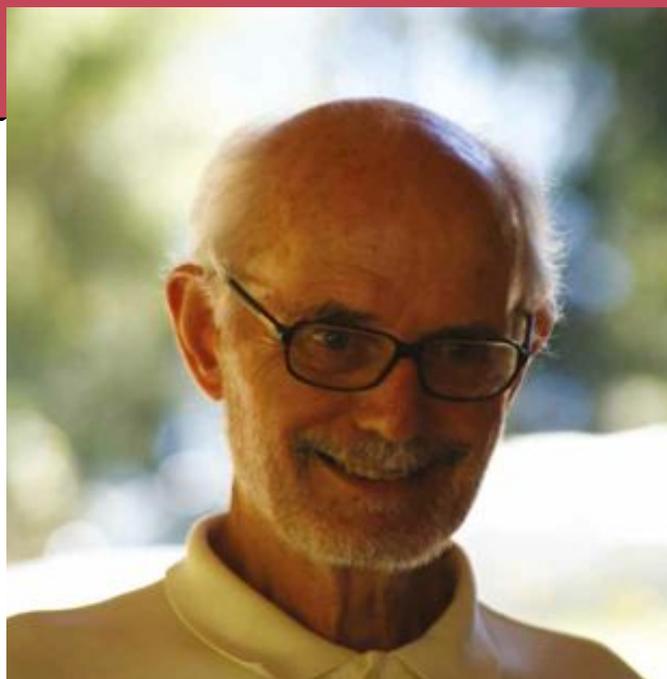
Sandrine Volluz

NB: Avant son départ, Sandrine s'était présentée dans le numéro de septembre 2014.



D'autres articles et photos sur le blog: sandrineamada.wordpress.com

Le Père Théophane Rey de la congrégation du Saint-Esprit Clins Dieu (VS)



« Des amitiés fidèles, du dévouement, il en faut pour grandir dans la vie: autant d'invitations à la compassion envers les défavorisés, telle la famille d'un père tyrannique tué par sa femme, qu'il rencontre comme jeune vicaire. Bien qu'exceptionnel, ce drame n'en révèle pas moins les situations instables ou conflictuelles où grandissent certains enfants. »

« La Bonne Nouvelle, le Père Théophane la résume ainsi: nous sachant aimés de Dieu, "nous sommes sur terre pour aimer". »

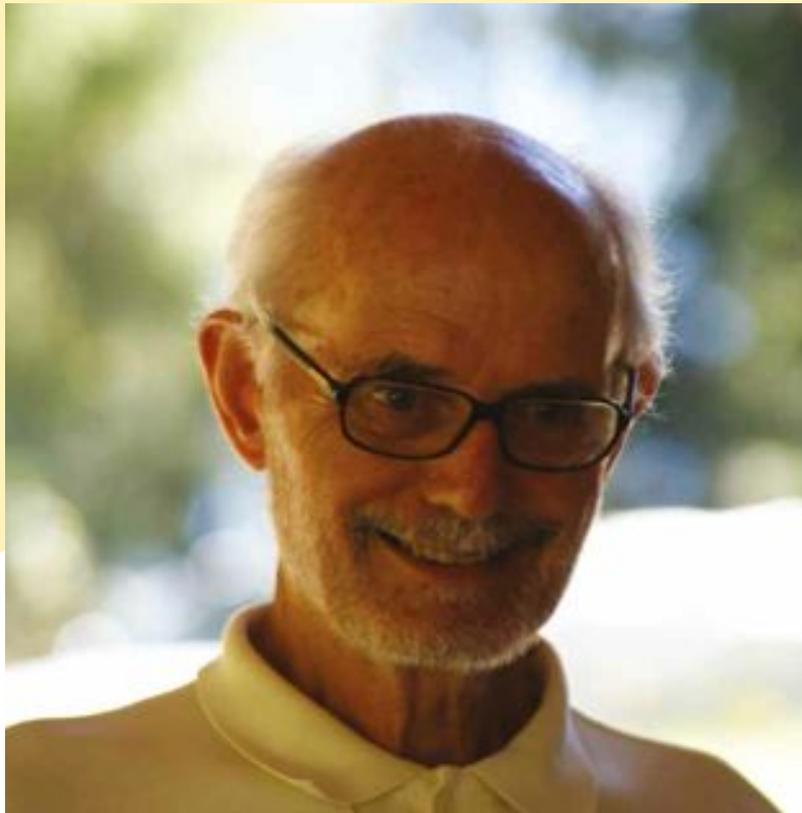
Hugues Rey



HUGUES REY

Le Père Théophile Rey de la congrégation du Saint-Esprit

Théophile signifie « manifestant Dieu » : le programme d'une vie. Il fête, cette année, son Jubilé de 50 ans de prêtrise.



Père Théophile Rey

Accueil d'une vocation

Né en 1938, Jean Théophile Rey passe son enfance entre Montana et Corin. Dans le climat religieux d'alors, prière en famille et messe quotidienne, il vit des moments de grande ferveur lors de l'eucharistie matinale, grâce aux prières en français de son missel.

Mais avant d'aller à l'école et de participer à ces célébrations que l'usage du latin rend si mystérieuses, survient la mort, à 9 ans, de son frère Gustave. A la suite de ce drame, un matin de février, Théophile, le cartable de son

frère au dos, part à l'école pour l'y remplacer. Renvoyé chez lui, il n'en prend pas moins conscience que le décès de Gustave signifie un prêtre de moins, car à l'appel du Père spiritain Oscar Rey, l'enfant envisageait une vocation religieuse. Alors germe l'idée de répondre à la place de son frère. Le Père Marius Mudry, aumônier à la colonie de Briey lui lance personnellement un appel. La présence de deux cousins montanais à l'École des Missions, facilite la réponse positive de Théophile qui, à 11 ans, rejoint donc en septembre 1949 l'internat du Bouveret.

À travers la France et plus loin...

Après son noviciat en Auvergne, couronné par la 1^{ère} profession religieuse le jour de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, avec qui il noue une fidèle amitié, Théophile étudie la philosophie en Normandie, puis la théologie près de Paris. Contacts avec des missionnaires, engagements pastoraux et cours de théâtre le préparent au ministère. Après deux ans d'enseignement au Bouveret, il achève sa théologie en Allemagne. Il envisage le célibat avec sérénité, non sans susciter quelques dépit amoureux dans nos contrées. Ordonné prêtre à Montana, le 27 juin 1965, il y célèbre sa première messe, entouré d'une population fervente en liesse.

A la fin de ses études, après un bref séjour au Sénégal, en 1967, il rallie La Réunion. Il s'y trouve depuis lors, avec une interruption pour un séjour linguistique et deux stages auprès d'aumôniers des marins en Angleterre, à l'âge de 60 ans.

Des prises de conscience fortes

Après 50 ans de sacerdoce, Théophile est reconnaissant de la somme d'amour partagé. Des amitiés fidèles, du dévouement, il en faut pour grandir dans la vie : autant d'invitations à la compassion envers les défavorisés, telle la famille d'un père tyrannique tué par sa femme, qu'il rencontre comme jeune vicaire. Bien qu'exceptionnel, ce drame n'en révèle pas moins les situations instables ou conflictuelles où grandissent certains enfants. Pour beaucoup, le bonheur se cherche bien plus qu'il ne se

trouve. Il ne faut « pas se contenter d'atteindre tout homme mais aussi la totalité de l'homme. **Tout homme et tout l'homme.** » Encourager la pratique des sacrements certes, mais aussi la solidarité et la responsabilité pour lutter contre la pauvreté, alphabétiser, promouvoir des formations...

Des engagements variés

Un temps aumônier de lycée, Théophane s'engage ensuite dans une communauté pour créer des liens heureux entre les familles et animer des groupes de bénévoles. Plus tard, curé de campagne, il rallie ensuite une équipe pastorale à Saint-Pierre, la deuxième ville de l'île, où se construit une église, entreprise soutenue par des gens de nos contrées. Après quoi Théophane est désigné supérieur des spiritains de La Réunion. Dans l'esprit de sa congrégation, il s'engage surtout pour une pastorale auprès des plus faibles.

Après neuf ans au service de ses confrères et de quelques paroisses, dont celle du Père René Duc d'Icogne, Théophane va se rapprocher encore plus des gens les moins considérés : il devient aumônier des marins. Le début éprouvant de son service ne le décourage pas : avec un aumônier protestant, il construit un nouveau bâtiment d'accueil. Remplacé après 10 ans, il effectue des services en paroisse, visite les prisonniers et célèbre les sacrements pour ces malchanceux de la vie.

Joies et espérances d'une vie

Outre le soutien reçu de la population montanaise, Théophane se remémore ses insertions pastorales de jeunesse, la rencontre de prêtres ou de laïcs admirables de dévouement, en quête de voies nouvelles d'évangélisation et de solidarité. Les situations dra-



Le Père Théophane lors de sa première messe à Montana-Village.

matiques ou révoltantes partagées n'enlèvent rien aux trésors de sainteté croisés en chemin.

Son ministère s'appuie sur un profond respect pour les personnes côtoyées. Avec les Réunionnais, Théophane participe à la vie locale, boit parfois un verre au bar du coin et parle le créole. Il partage humblement les valeurs qui font grandir : bienveillance, honnêteté, fidélité, tolérance, patience,

pardon et réconciliation. La Bonne Nouvelle, le Père Théophane la résume ainsi : **nous sachant aimés de Dieu, « nous sommes sur terre pour aimer »**. Il insiste sur le commandement du Christ : aimer, pardonner et se réconcilier, comme Il l'a fait. C'est sur l'amour que nous serons jugés, comme le rappelle saint Jean de la Croix, ce que la petite Thérèse de Lisieux a si bien compris.

Parole à Roland Salamin

Arc-en-Sierre (VS)



« Durant mes trois séjours, j'ai chaque fois eu la joie de passer la Semaine sainte avec le Père Lucien qui fait des kilomètres sur les pistes, dans la forêt, pour animer les diverses communautés. Quelle joie d'assister aux célébrations si vivantes, dans de pauvres églises pleines de gens de tous âges qui chantent et qui dansent! »

« Arriver d'Europe pour une aide missionnaire, cela pose bien des questions. On comprend vite que, si les besoins vitaux sont bien présents, il y a plus important encore. Un grand chemin reste à faire dans le cœur de celles et ceux qui n'ont pas encore d'identité vraiment reconnue officiellement par le gouvernement. A travers tout ce que nous essayons de leur apporter, l'essentiel est d'aider ces personnes à découvrir leur propre dignité d'Enfants de Dieu. »

Roland Salamin

Tiré du journal paroissial *Arc-en-Sierre (VS)* d'octobre 2015

Parole à Roland Salamin

En 2011, 2013 et 2015, Roland a passé 3-4 mois au Congo Brazzaville, dans la mission du Père Lucien Favre, à Bétou, près de la forêt équatoriale où vivent les Baakas (Pygmées).

Une retraite active

Quand je me suis retrouvé à la retraite, après avoir travaillé 40 ans à l'aérodrome sans gros pépins, je me suis dit que je pouvais bien donner quelques mois pour les autres. Le Père Lucien Favre avait écrit un article sur le journal. Il demandait à des «jeunes retraités» s'ils avaient du temps pour venir partager leurs compétences avec ces peuples qui vivent dans la pauvreté et l'isolement. J'ai donc répondu à cette demande.

Partager ce que l'on sait, ce que l'on est

La première année, j'ai formé durant quatre mois des apprentis électriciens qui pourront ainsi être engagés à l'usine de bois de la région. Nous avons aussi fondé une petite association qui soutient un internat à M'Boa pour les Baakas. Cela permet ainsi aux enfants et jeunes des peuples de la forêt de pouvoir suivre les classes ordinaires et obtenir le même niveau scolaire que les jeunes Bantous. (Les Baakas, appelés péjorativement Pygmées, sont encore les esclaves des Bantous).

Les deux autres fois, j'ai donné des cours d'informatique au Centre de préapprentissage de Bétou à des jeunes Baakas, à des réfugiés de la guerre en République Centre-Africaine et aussi à des personnes de Bétou. Pour cela, je suis arrivé en Afrique avec de grosses valises remplies de vieux ordinateurs portables que des gens d'ici m'ont donnés.

Riches expériences

Durant mes trois séjours, j'ai chaque fois eu la joie de passer la Semaine sainte avec le Père Lucien qui fait des kilomètres sur les pistes, dans la forêt, pour animer les diverses communautés. Quelle joie d'assister aux célébrations si vivantes, dans de pauvres églises pleines de gens de tous âges qui chantent et qui dansent!

Cette année, j'ai passé Pâques à M'Boa, où j'ai pu voir l'actualisation des projets commencés grâce à votre générosité. L'internat tourne bien et va doucement vers l'autonomie financière.

Les vrais besoins

Arriver d'Europe pour une aide missionnaire, cela pose bien des questions. On comprend vite que, si les besoins vitaux sont bien présents, il y a plus important encore. Un grand chemin reste à faire dans le cœur de celles et ceux qui n'ont pas encore d'identité vraiment reconnue officiellement par le gouvernement. A travers tout ce que nous essayons de leur apporter, l'essentiel est d'aider ces personnes à découvrir leur propre dignité d'Enfants de Dieu.

Roland Salamin

Si vous désirez soutenir ce projet, voici le CCP :
Internat de M'Boa 3968 Veyras 12-842195-4
Merci!



Cours d'informatique à Bétou.

Cresciendo, une étape, une étoile, une expérience de vie Notre-Dame de La Brillaz (FR)



« Dans un premier mandat, j'ai travaillé avec des femmes de la campagne, j'étais à disposition de 28 organisations villageoises. Chacune me donnait des thèmes de formation selon leurs besoins, leurs soucis et je passais une journée par mois avec elles. Mais comme les femmes, habituées à rester silencieuse et, qui deviennent actives dans les réunions, dérangeant l'ordre établi, j'ai été priée de ne plus visiter les communautés altiplaniques de Tarija. »

« C'est ainsi qu'est né creciendo... Une école qui reçoit ceux que les autres trouvent trop pauvres, pas assez intelligents, trop maltraités par la vie pour être intégrés dans le système scolaire. »

Thérèse Pittet Rueda

Creciendo, une étape, une école, une expérience de vie

La Bolivie, un pays d'une grande diversité

Au niveau climatique presque tous les climats connus sur Terre y existent. Ses paysages sont des plus arides comme au Salar d'Uyuni ou sur les hauts plateaux, ou d'une exubérance extraordinaire dans sa partie amazonienne. Chaque climat forge le caractère des peuples qui y vivent. Sa population est composée de différentes ethnies, de peuples natifs avec un métissage des plus variés... A part l'espagnol, imposé lors de la colonisation, on y parle encore 33 langues indigènes. Toutes les richesses naturelles contenues dans son sol en ont fait et en font un pays convoité par les nations étrangères qui y ont exploité minerais, gaz, travailleurs et environnement, sans pitié.

2005, moment historique pour toute l'Amérique

Le peuple bolivien a beaucoup lutté pour son indépendance. Des révoltes ont duré des siècles pour essayer de garder souveraineté, langue, religion et richesses... jusqu'en 2005, où un indigène gagne les élections présidentielles: Evo Morales Ayma, un homme qui a connu la faim, le manque d'éducation, les conditions de travail proches de l'esclavage... Il a les mots qui redonnent dignité et espoir aux indigènes, aux gens simples, aux «campesinos»... Son arrivée au pouvoir ouvre de nouvelles perspectives à ce pays d'un si grand potentiel.

Un pays fascinant

C'est là que j'ai commencé mon volontariat avec Frères Sans Frontières (devenu E-Change). Dans un premier mandat, j'ai travaillé avec des femmes de la campagne, j'étais à disposition de 28 organisations villageoises. Chacune me donnait des thèmes de formation selon leurs besoins, leurs soucis et je passais une journée par mois avec elles. Mais comme les femmes, habituées à rester silencieuse et, qui deviennent actives dans les réunions, dérangent l'ordre établi, j'ai été priée de ne plus visiter les communautés altiplaniques de Tarija. Ce renvoi fut aussi celui de Paola, religieuse, qui travaillait dans une région voisine. C'est ainsi que nous avons proposé notre travail au Ministère de l'Education qui nous a reçues avec enthousiasme. Pendant presque 4 ans nous avons accompagné des enseignants



Th. Pittet

primaires, avec des cours de formation continue, l'ouverture d'un centre de documentation pédagogique, une revue pédagogique et des visites dans leurs villages de travail. Puis, Paola a commencé avec des internats pour enfants de la campagne et moi, avec les garderies pour les petits. Comme les garderies étaient saturées et que les mamans avaient besoin d'espaces d'accueil pour les enfants de 5 et 6 ans, nous avons créé des Centres d'Appui Pédagogique financés par les organisations de quartier, la préfecture et mon groupe de soutien suisse, bonne formule qui a permis de créer une douzaine de centres. Après deux ans, Maria, une amie italienne vivant en Bolivie depuis plus de quarante ans, m'offre sa maison pour un centre, mais ses petits voisins n'ont souvent pas accès à l'école car trop pauvres. Ils ont donc plus besoin d'une école que d'un centre d'appui pédagogique.

C'est ainsi qu'est né *creciendo*

une école qui reçoit ceux que les autres trouvent trop pauvres, pas assez intelligents, trop maltraités par la vie pour être intégrés dans le système scolaire. C'est une petite école née sous une bonne étoile, que j'ai eu la chance de consolider ces 15 dernières années avant de la remettre à une équipe éducative convaincue et motivée... Quant à moi, j'ai rejoint le comité d'ici, qui assure sa continuité avec notre apport financier.

*Un enfant privé d'école
est privé d'une grande partie de son enfance
et de la vie.*



Th. Pittet

Thérèse Pittet Rueda

Une âme de missionnaire au service de l'Eglise... Le Parvis (VS)



« Nous partions ainsi de poste en poste. Nous avons dix églises de brousse et dans la grande partie une case pour nous loger. La population était très accueillante. »

« Nous avons beaucoup de jeunes dans cette province, peu de baptisés mais de nombreux sympathisants. »

« Une chose merveilleuse, les Malgaches ont des intermédiaires entre eux et Dieu. Ce sont les ancêtres. Ils leur demandent de s'adresser à Dieu pour eux. »

Rencontre avec le Père Jean Varone

Une âme de missionnaire au service de l'Eglise...



Photo Cfp

Le Père Jean est le fils de Lydie et Louis Varone. Il a trois demi-frères plus âgés que lui, Pierre, Bernard et Jacques. Ceux-ci avaient entre 3 mois et 3 ans lorsque leur père, Joseph Héritier, est décédé. Leur maman s'est remariée et a eu un quatrième garçon...

Jean Varone a su dès son enfance qu'il voulait devenir prêtre. Son intuition s'est confirmée durant sa scolarité lors du passage dans les écoles d'un père missionnaire! Madagascar, c'est le pays d'où revenait le Père Torrent pour un congé, c'est aussi le titre d'un film, mais ce fut surtout pour Jean une image et un appel de Dieu!

«Etre appelé par l'Eglise au service de Dieu et des hommes», voilà ce qui deviendra son idéal, son engagement de vie indéfectible: 17 ans à Madagascar, 10 ans dans le val d'Anniviers, 10 ans au Bouveret puis 3 ans à Genève, avant de rejoindre encore le Bouveret, le Père Jean suit son chemin *le cœur en Dieu et à l'écoute des autres...* C'est un homme qu'il fait bon rencontrer!

«Je suis né le 24 juin 1941 à Savièse. Petite anecdote: je suis né à 9h du

matin et j'ai été baptisé à 17h le même jour... Nous habitions juste en face de l'église, de l'autre côté de la route!»

La filière des Spiritains!

«Depuis l'âge de 6 ans, je voulais devenir prêtre. A l'âge de 9 ans, un missionnaire barbu, le Père Torrent, originaire d'Arbaz, est venu à l'école nous passer des dias. Il rentrait de Madagascar. Quand nous sommes sortis, je suis allé le trouver. Je me suis dit: *un jour j'irai à Madagascar!* Il m'a mis en contact avec l'école du Bouveret où son frère était directeur.

C'est ainsi qu'à 11 ans je suis parti à l'école des Missions. Nous suivions le programme français. J'ai fait deux années de préparatoire puis le collège. J'ai suivi la filière des Spiritains: trois ans en Bretagne (à Saint-Brieuc), puis le noviciat en Auvergne. Nous étions 70 novices, des Anglais, des Irlandais, des Belges, etc.

Après le noviciat, départ en Normandie, à Mortain, pour étudier la philo, durant deux ans. Ensuite, après une année au Bouveret comme surveillant et professeur au collège, j'ai passé

4 ans à Paris pour étudier la théologie. A la fin de la troisième année, le 1^{er} juillet 1967, j'ai été ordonné prêtre à l'église de Savièse par Mgr Adam. Le lendemain, j'ai célébré ma première messe: c'était la fête! La classe 41 avait réalisé le reposoir devant notre maison familiale. Le curé Jean était décédé quelques mois auparavant, c'est le curé Charles Mayor qui était dans la paroisse de Savièse. L'évêque a accepté de m'ordonner au village, c'était fantastique!

J'ai repris ensuite la quatrième année de théologie, principalement en pastorale. Nous étions dans les paroisses de la banlieue parisienne: j'étais à Chevilly, à 10 kilomètres de Paris. Durant cette dernière année, nous pouvions formuler des souhaits pour la suite: nous étions trois à demander d'aller à Madagascar...»

Vers Madagascar...

«Marie-Madeleine et André Dubuis m'ont amené à Marseille où j'ai retrouvé les deux prêtres qui embarquaient pour Madagascar. Ce fut un véritable voyage d'initiation: 35 jours pour arriver à Majunga, début décembre 1968! Au début, il fallait s'atteler 9 mois à apprendre le malgache. Puis j'ai débuté dans ma première mission, à Besalampy où j'ai vécu 14 ans, dans un territoire de la grandeur de la Suisse romande! Nous étions deux prêtres. Il y avait un centre d'environ 30'000 habitants, mais avec une minorité de catholiques, environ 1500. Nous partions en tournée dans les villages, des postes de brousse où nous passions du temps avec les gens. Nous avions aussi quelques médicaments avec nous. Notre rôle, c'était de visiter la population, rester avec eux. Quand nous étions là, le moment essentiel, c'était la messe! Comme ils aimaient beaucoup chanter, j'amenais de nouveaux chants. Tous les dimanches, ils se rassemblaient et priaient entre eux, autour des catéchistes qu'on formait



Croix dressée au col du Sanetsch en l'honneur du Père Jean Varone, en l'année de son ordination.



Pères saviésans Eugène Dumoulin, Marc Reynard et Jean Varone, à Madagascar...



Reposoir réalisé par la classe 1941 pour la première messe du Père Jean Varone.

et qui enseignaient la foi aux enfants et à la communauté.

Le premier Noël que j'ai vécu là-bas, j'aurais pu faire une crèche vivante: un bébé est né à minuit dans la famille qui vivait dans une case contre la chapelle... Ils l'ont appelé Jean-Noël!

Nous partions ainsi de poste en poste. Nous avons dix églises de brousse et dans la grande partie une case pour nous loger. La population était très accueillante. J'ai participé à la construction d'églises et à la transformation de chapelles en matériau dur. Nous avons beaucoup de jeunes dans cette province, peu de baptisés mais de nombreux sympathisants.»

Une autre culture...

«Une chose merveilleuse, les Malgaches ont des intermédiaires entre eux et Dieu. Ce sont les ancêtres. Ils leur demandent de s'adresser à Dieu pour eux. Au village, les anciens ont une grande importance. Dans une des tribus, on ne pouvait pas enterrer un enfant s'il n'avait pas au moins deux dents. Si un enfant meurt avant la première dent, on va l'enterrer dans un lieu marécageux que personne ne connaît: on va lui redonner l'ambiance du sein maternel. Un jour, un Malgache qui s'était formé comme policier souhaitait baptiser son enfant. Il a demandé au grand-père qui a accepté. Malheureusement, quelque temps plus tard, suite à une épidémie de rougeole, le petit est décédé. Il n'avait pas encore de dents... Son grand-père a dit: *Notre coutume voudrait que cet enfant ne soit pas enterré dans le tombeau fa-*

miliai, mais comme tu es venu avec le Père, parce que j'ai accepté et qu'il l'a baptisé, je considère qu'il fait partie de la famille!»

Dans la capitale puis en Belgique et en Suisse...

«Après ces années, la conférence épiscopale de Madagascar m'a demandé de m'occuper de l'administration de la maison d'accueil des missionnaires à Tananarive. Pour des raisons politiques, j'ai dû quitter le pays. Le frère administrateur avec qui j'ai travaillé pendant 4 ans, je mange avec lui à midi, je le retrouve assassiné le soir! Heureusement, des gens de la fonction publique m'ont aidé à m'en aller. Je suis rentré puis j'ai passé un temps de ressourcement à *Lumen Vitae* à Bruxelles, chez les Jésuites, où le Père Gaby Fournier qui a aussi vécu à Madagascar, m'a beaucoup aidé à me refaire une santé

morale. J'ai eu une chance inouïe de l'avoir à mes côtés!

Après cela, les circonstances ont fait que je devais faire un remplacement pour 6 mois à Ayer. J'y suis resté 10 ans. On m'a déconseillé de repartir à Madagascar. Puis il fallait quelqu'un au Bouveret: j'ai été 10 ans curé à Port-Valais. Après je pensais prendre ma retraite: je me suis retrouvé 3 ans à Genève, en unité pastorale, où j'ai retrouvé les origines de ma vocation: j'ai rencontré dans nos églises le monde entier, j'ai même pu redire la messe en malgache... Quelle émotion! Maintenant je suis à la retraite au Bouveret, je fais des remplacements. La parole que j'avais choisie pour mon ordination reste d'actualité: "*Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie!*" (Jn 20, 21)»

Propos recueillis / ChP



Le Père Jean en compagnie des servants de messe de Savièse, septembre 2015.

Jeux



Saint-Augustin

Secteur Saint-Maurice

Quizz de la Mission Universelle par Claude Parvex

Ce jeu consiste à former un mot de 7 lettres en reprenant les réponses exactes aux questions ci-dessous. Attention : plusieurs réponses par question peuvent être correctes.

Vous pouvez écrire ce mot sur un papier, faire un coloriage et l'emporter avec vous dimanche 18 octobre lors de la messe à Saint-Maurice de Laques.

Qu'est ce que missio ?

missio
Echange et partage entre Eglises

- Un réseau de missionnaires suisses (H)
- Un réseau international de solidarité (G)
- Un réseau social concurrent de Twitter (A)

Quand a lieu le jour de la Mission universelle ?

- Chaque année l'avant dernier dimanche du mois d'octobre (A)
- Chaque année le 18 octobre (M)
- Chaque dimanche du mois d'octobre (U)

Vers quel pays l'action de « missio » est dirigée en 2015 ?

- Le canton du Valais (C)
- La Bolivie (P)
- Les Philippines (F)

Quel est le temps fort de célébration de la journée de la Mission Universelle dans le secteur pastoral Noble et Louable ?

- L'invitation à rejoindre en famille la journée offerte par la paroisse de Saint-Maurice de Laques (E)
- L'invitation à marcher depuis nos lieux de vie en direction de l'église de Mollens (R)
- L'invitation à fêter l'unité des Eglises dans sa diversité par la prière et le partage.(A)

Quel verbe peut être écrit en reprenant les lettres du mot « missionnaire » ?

- Marcher (B)
- Nager (L)
- Aimer (T)

Réponse :

Méditations – Prières



Saint-Augustin

Secteur Saint-Maurice



**« Nous n'avons pas mission
de faire triompher la Vérité,
mais de témoigner pour elle. »**

*Cardinal Henri de Lubac,
théologien jésuite (1896-1991)*

Les Côteaux du soleil

Mois de la Mission universelle

Dieu notre Père, créateur de la vie et de l'Histoire,
nous te rendons grâce pour le don merveilleux
de la fraternité,
pour la communion entre tes enfants
qui cherchent à construire ensemble
un monde nouveau, de solidarité et d'amour.

Jésus, toi l'Envoyé du Père, apprends-nous à dire OUI
à l'amour, à la solidarité, à la miséricorde,
à la mission d'annoncer à tous ta Parole.

Que ton Esprit fasse de nous d'authentiques disciples
missionnaires,
capables de vivre et d'annoncer la joie de l'Évangile.

Que la communion entre l'Église de Suisse
et celle de Bolivie
soit un signe visible de ton amour
et de ton engagement
pour le bonheur de tous dans le monde.

Bénis nos familles et nos communautés,
accueille nos rêves et nos espoirs.

Que Marie notre mère, première missionnaire,
nous aide sur notre chemin.

Par Jésus le Christ, notre Seigneur. Amen.

Prière de Bolivie



Secteur du Haut-Lac

Mois de la Mission universelle



JAB 1890 Saint-Maurice

Prière de Bolivie

Dieu notre Père, créateur de la vie et de l'Histoire, nous te rendons grâce pour le don merveilleux de la fraternité, pour la communion entre tes enfants qui cherchent à construire ensemble un monde nouveau, de solidarité et d'amour.

Jésus, toi l'Envoyé du Père, apprends-nous à dire OUI à l'amour, à la solidarité, à la miséricorde, à la mission d'annoncer à tous ta Parole.

Que ton Esprit fasse de nous d'authentiques disciples missionnaires, capables de vivre et d'annoncer la joie de l'Évangile.

Que la communion entre l'Église de Suisse et celle de Bolivie soit un signe visible de ton amour et de ton engagement pour le bonheur de tous dans le monde.

Bénis nos familles et nos communautés, accueille nos rêves et nos espoirs.

Que Marie notre mère, première missionnaire, nous aide sur notre chemin.

Par Jésus le Christ, notre Seigneur.
Amen.